

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et littérature Françaises



Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de Master

Option :

Didactique des langues étrangères

**L'intégration des technologies numériques en
classe de FLE :**

**Le perfectionnement de la production orale via
TikTok.**

Cas des étudiants de 2^{ème} année licence français-Biskra-

Présenté par :

M^{elle} Djihane LAIADI

Sous la direction de :

Dre. Siham ZERARI

Membres du jury :

Dre. Siham ZERARI Université Mohamed Khider Biskra Rapporteur

Dre. Nabila BEDJAOUI Université Mohamed Khider Biskra Président

Dre. Soraya REFRAFI Université Mohamed Khider Biskra Examineur

Année universitaire : 2023-2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et littérature Françaises



Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de Master

Option :

Didactique des langues étrangères

**L'intégration des technologies numériques en
classe de FLE :**

**Le perfectionnement de la production orale via
TikTok.**

Cas des étudiants de 2^{ème} année licence français-Biskra-

Présenté par :

M^{elle} Djihane LAIADI

Sous la direction de :

Dre. Siham ZERARI

Membres du jury :

Dre. Siham ZERARI	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Dre. Nabila BEDJAOUI	Université Mohamed Khider Biskra	Président
Dre. Soraya REFRAFI	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2023-2024



Université Mohammed Khider - Biskra
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature françaises

Bureau des études Master

Réf. : /2024/D.L.L. F/B.E.M.

**Déclaration sur l'honneur relative à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue de l'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e), M, Mme : Djibrane LAIADI

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° 209957004. Délivrée le : 06-02-2024

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : de langue et de littérature françaises

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

La intégration des technologies numériques en classe de FLE :
Le perfectionnement de la production orale
via Tik Tok
Cas des étudiants de 2^{ème} année licence - Biskra -

Je déclare sur l'honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requis dans l'élaboration de la recherche susmentionnée.

Biskra le :/...../2024

Signature de l'intéressé(e)

L. A.
E. :

DÉDICACE

Je dédie ce fruit de mes études

A mon cœur papa

*Celui qui m'a rendu un papillon libre et autonome entre les fleurs de
ma vie*

A mon âme mama

Celle qui m'a entouré de verre d'amour

A mon prince, mon frère

*Celui qui m'a mis dans ses bras de force pour passer la trajectoire
vers le jardin de mon avenir*

A la lune et le soleil, mes sœurs

Celles qui m'accompagnent dans toutes les saisons de ma vie

A mes neveux

Ceux qui sont les bonbons, le gâteau et le chocolat de notre vie

A mon monde entier

Feryale, le secret de ma vie

REMERCIEMENTS

Je remercie profondément **mon Dieu** d'avoir coloré ma vie
comme un paradis

Mes remerciements sont adressés au professeur de l'agronomie **Ziane LAIADI**

Il est l'étoile qui éclaire, le crayon qui trace, la main qui tient et la
rivière qui irrigue ma voie vers le succès

Je tiens à remercier sincèrement le capitaine de mon bateau de
recherche Mme. **Siham ZERARI** de sa disponibilité, de sa patience,
de sa collaboration.

Je remercie également M. **Mohamed DJOUDI**, qui m'a offert plus
d'une séance pour réaliser mon expérimentation avec son groupe-
classe de 2^{ème} année licence.

J'exprime mes remerciements à la personne enseignante et
administrative Mme. **Rabhia BAISSA** qui n'a refusé aucun service
pour m'aider dans mon parcours universitaire.

Mes chaleureux remerciements sont adressés à mes enseignants qui
m'ont répondu à énormément de questions et m'ont donné
l'opportunité de découvrir leurs ouvrages pertinents et riches,
principalement M. **Khaled GUERID**.

Toutes mes remerciements aux membres du jury d'avoir accepté de
lire et de mesurer la qualité de mon travail de recherche.

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
-----------------------------------	----------

CHAPITRE I:

LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES EN CLASSE DE FLE

INTRODUCTION.....	4
--------------------------	----------

1.L'INTÉGRATION DES TICS EN CLASSE DE FLE	4
--	----------

1.1. Les TICS : élément de définition	5
--	----------

1.2. Les composantes des TICS	6
--	----------

1.2.1. La technologie de l'information.....	6
---	---

1.2.2. La technologie de la communication	7
---	---

1.3. Les TICS et l'enseignement trimodal	8
---	----------

1.3.1. Le mode présentiel	8
---------------------------------	---

1.3.2. Le mode hybride	8
------------------------------	---

1.3.3. Le mode distantiel.....	9
--------------------------------	---

2.LES RÉSEAUX SOCIAUX.....	9
-----------------------------------	----------

2.1. Les réseaux sociaux : essai de définition.....	9
--	----------

2.2. Les caractéristiques des réseaux sociaux	10
--	-----------

2.2.1. L'interaction.....	10
---------------------------	----

2.2.2. L'identité numérique.....	11
----------------------------------	----

2.2.3. La télé-disponibilité permanente	11
---	----

2.2.4. La confidentialité	11
---------------------------------	----

2.3. Les réseaux sociaux en biface	12
---	-----------

2.3.1. La face professionnelle.....	12
-------------------------------------	----

2.3.1.1. LinkedIn	12
-------------------------	----

2.3.1.2. Viadeo	12
-----------------------	----

2.3.2. La face personnelle	13
----------------------------------	----

2.3.2.1. Facebook	13
-------------------------	----

2.3.2.2. WhatsApp.....	13
2.3.2.3. Instagram	13
2.3.2.4. Snapchat	13
2.3.2.5. TikTok	14
3.TIKTOK, UNE POTENTIALITE PÉDAGOGIQUE	14
3.1. TikTok en question.....	14
3.2. TikTok, un outil pédagogique.....	15
3.2.1. TeachTok	17
3.2.2. EduTok.....	17
3.2.3. BookTok.....	17
3.3. TikTok selon Dimitri Bongers	18
3.3.1. L'éveil de l'intérêt/La clôture.....	18
3.3.2. La recherche	18
3.3.3. Le commentaire	19
3.3.4. La création	19
3.3.5. Le dialogue.....	19
3.3.6. La compréhension.....	19
CONCLUSION	19

CHAPITRE II:

LA PRODUCTION ORALE

INTRODUCTION.....	22
1.L'ORAL.....	22
1.1. L'oral, que signifie-t-il?.....	22
1.2. La compétence binaire de l'oral	23
1.2.1. La compréhension de l'oral	23
1.2.2. La production orale	24
1.3. La taxonomie de l'oral selon le CECRL.....	24
2.L'ORAL À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE	27

2.1.	L'enseignement de l'oral via le numérique	27
2.2.	L'apprentissage de l'oral via le numérique	28
2.3.	L'évaluation de l'oral en période digitale	29
3.LA PRODUCTION ORALE		30
3.1.	La production orale: esquisse de définition	30
3.2.	Les formes de la production orale.....	31
3.2.1.	La production orale en continu	31
3.2.2.	La production orale en interaction	32
3.3.	La délicatesse de la production orale.....	32
CONCLUSION		34

CHAPITRE III :

TIKTOK, UN OUTIL NUMÉRIQUE PÉNÉTRANT LA CLASSE DE FLE

INTRODUCTION.....		37
1.DESCRPTION		37
1.1.	L'espace de l'expérimentation	37
1.2.	L'échantillon.....	37
1.3.	Le corpus.....	37
2.LE DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION		38
2.1.	La première phase.....	38
2.1.1.	La 1 ^{ère} séance	38
2.1.2.	La 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} séance	39
2.2.	La deuxième phase	39
2.2.1.	La 1 ^{ère} séance	40
2.2.2.	La 2 ^{ème} séance	40

3.L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	41
CONCLUSION	51
CONCLUSION GÉNÉRALE	53
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	55
ANNEXES	
RÉSUME	

Table des tableaux

Tableau 1: La taxonomie de l'oral selon le CECRL.....	26
Tableau 2: La grille de la production orale	43

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La modalité contemporaine de vivre ne ressemble plus à celle d'autrefois vu la propagation des technologies numériques qui ont bouleversé le fonctionnement des activités de tous les secteurs. Ce progrès numérique est arrivé significativement au domaine de l'enseignement notamment l'enseignement du FLE qui a fait du numérique une partie intégrante où les procédés et les techniques sont adaptés à la génération Z.

Le secteur de l'enseignement/apprentissage du FLE a bénéficié de la technologie de l'information et de la communication qui se sont intégrées aux diverses activités langagières orales ou écrites. En effet, la personne enseignante a renouvelé ses pratiques professionnelles grâce à l'exécution d'une multitude d'outils numériques en les adaptant tant aux exigences et attentes de son public-classe qu'aux objectifs définis.

En classe de FLE, la compétence orale spécifiquement la production orale constitue un objectif visé dont le personnel apprenant doit acquérir l'aptitude de produire correctement un discours oral en s'appuyant sur les outils technologiques mises en œuvre et choisis de la part de la personne enseignante.

Dans notre contexte universitaire, les étudiants d'aujourd'hui se sont plus attachés à la technologie des réseaux sociaux particulièrement sur TikTok qui a pris la plupart de leur temps sans aucun intérêt relatif à leurs études. Ce réseau social est la destination la plus visée en tout moment d'après les acteurs de la génération Alpha qui est née dans l'environnement numérique.

Pourtant, au cours de notre recherche, nous avons trouvé que les enseignants occidentaux notamment les enseignants anglo-saxons qui exploitent vivement ce réseau social-TikTok- au service de leurs cours dans toutes les matières : physique, géographie, mathématique, langue étrangère, etc. Grâce à ces pratiques innovantes, les protagonistes pédagogiques ont atteint les objectifs de façon créative, attrayante et adéquate à cette génération lectrice.

Par ailleurs, nous avons constaté qu'à l'heure actuelle les enseignés rencontrent des difficultés à prendre aisément la parole en public, ils n'osent pas faire face au public, ils se bloquent lors des présentations orales en classe et ils ont peur de parler en commettant des erreurs, puis recevoir des moqueries de leurs pairs.

Tous ses facteurs nous ont poussé et motivé à effectuer tout un travail de recherche qui prend l'intitulé suivant "L'intégration des technologies numériques en classe de FLE :

le perfectionnement de la production orale via TikTok. Cas des étudiants de 2^{ème} année licence français-Biskra-

Avant d'entamer à opérer notre étude scientifique, nous posons notre question principale qui est structurée comme suit : Comment mettre à profit TikTok en classe de FLE afin de mener les étudiants de 2^{ème} année licence à améliorer leur production orale ?

Donc, cette problématique élaborée nous permet d'émettre les hypothèses suivantes :

- ✓ TikTok comme outil numérique faciliterait la socialisation de l'apprenant
- ✓ TikTok comme un réseau social encouragerait l'apprenant à prendre la parole

Notre travail théorique s'accompagne d'une phase pratique où nous tentons d'appliquer notre nouvel outil numérique avec les apprenants de 2^{ème} année licence français à l'université de Biskra en s'appuyant sur la méthode expérimentale, comparative. L'expérimentation nous a permis de vérifier nos réponses préalablement supposées relatives à la problématique élaborée.

Notre travail de recherche s'effectue dans l'intention de rendre le sujet pédagogique susceptible de s'exprimer couramment à tout type de communication, ainsi de libérer l'apprenant de l'anxiété et de la timidité de la prise de parole.

Pour mener à bien notre recherche, nous organisons notre voie scientifique en trois chapitres ; le premier chapitre s'intéresse aux technologies numériques, en mettant l'accent sur les réseaux sociaux afin de parvenir, au terme de ce chapitre, à notre outil numérique qui est TikTok.

Le second chapitre théorique concerne la production orale ; il traite d'abord des éléments de base de l'oral, en allant vers le rôle du numérique dans les pratiques pédagogiques à propos de la composante de l'oral jusqu'à parvenir à la production orale et ses éléments fondamentaux.

Quant au dernier chapitre, il aborde la phase empirique de notre recherche où nous mettons en évidence le déroulement de l'expérimentation ainsi nous exposons l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus afin d'arriver à une réponse finale : confirmer ou infirmer les hypothèses émises.



**CHAPITRE I :
LES TECHNOLOGIES
NUMÉRIQUES EN
CLASSE DE FLE**

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons mettre en lumière l'exécution des réseaux sociaux, particulièrement dans l'enseignement/apprentissage du FLE après que nous fassions un panorama du statut contemporain des TICs en s'appesantissant, au terme de ce chapitre, sur TikTok qui représente le média le plus favorisé des citoyens de toute tranche d'âge.

Les technologies de l'information et de la communication représentent un pilier voire un moteur véhiculant tous les domaines (économique, éducatif, sanitaire, artistique, etc.) dans le quotidien de la génération contemporaine. D'ailleurs, chaque acteur social les exécute en vue de mener des systèmes informatiques, communiquer ou échanger avec autrui, se projeter dans l'actualité ou réaliser un télétravail. Mais, l'aspect d'usage des TICs le plus fréquent est l'aspect communicationnel (professionnel ou informel) en utilisant une grande diversité de moyens.

Parmi les moyens les plus vulgarisés permettant l'échange social nous relevons les réseaux sociaux qui représentent l'outil accompagnant de tout individu durant toutes ses activités. Ils ont même changé sa modalité de vivre, de travailler, d'étudier, de penser et de se comporter. Les réseaux sociaux se caractérisent par une large liste qui englobe les différents réseaux à l'image de Facebook, Snapchat, Instagram, WhatsApp et TikTok.

Donc, les réseaux sociaux se considèrent comme des technologies de l'information et de la communication où il est plus répandu de les désigner par le fait de dire des technologies numériques. Mais, ces dernières possèdent la même acception que les premières, comme il est évoqué que les TICs sont « *l'ensemble des technologies numériques* » (Ahmed Chabchoub, 2007) cité par (Bourebrab Mohamed Chemseddine, 2023 :90).

1. L'intégration des TICs en classe du FLE

Pendant le XX^{ème} siècle notamment avec l'avènement de l'ordinateur, le terme "Technologie de l'information" qui était omniprésent pour désigner l'ordinateur et ses périphériques. Mais, avec la propagation de "Internet", cette appellation a changé et elle est devenue "Technologie de l'information et de la communication" pour ajouter l'aspect de la communication grâce aux réseaux Internet.

1.1. Les TICs : élément de définition

Autrefois, la confusion de l'acceptation de l'acronyme TIC était un problème qui continue jusqu'à aujourd'hui car chaque temps, chaque situation et chaque domaine conçoit différemment la signification de ce terme par divers chercheurs. En effet, les TICs sont considérées comme porteuses de messages abstraits en trois catégories : l'audiovisuel, l'informatique et les télécommunications, selon Henri Dieuzeide (2007). Le même terme est expliqué d'une autre façon par Jonathan Anderson (2010) qui déclare que les TICs sont des technologies permettant d'une part le traitement des signaux véhiculant des informations, et d'autre part l'échange de ces informations avec les autres. Cet acronyme est déterminé aussi par la Commission Européenne comme l'ensemble des moyens utilisés pour traiter les informations et faciliter la communication.

Après avoir fait un mini tour d'horizon de l'acceptation de l'acronyme TIC, nous devrions nous inscrire dans le domaine qui nous intéresse, c'est la didactique où nous allons proposer ces deux définitions suivantes :

D'une part, Jean-Pierre Cuq (2003 : 238) souligne que les technologies de l'information et de la communication sont des outils informatiques qui permettent « *l'accès [...] à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités.* ».

À partir de cette définition, nous comprenons que les technologies de l'information et de la communication désignent les instruments technologiques qui permettent la gestion des informations numériques et la télécommunication multimodale.

D'autre part, Jean-Pierre Robert (2008 :198) définit les technologies de l'information et de la communication en disant qu'elles sont « *les nouvelles technologies [...] que représente le multimédia, le matériel informatique et Internet.* ».

De plus, le Grand dictionnaire terminologique (2012) avance une explication du terme TICs, il les considère comme l'

Ensemble des technologies issues de la convergence de l'informatique et des techniques évoluées du multimédia et des télécommunications, qui ont permis l'émergence de moyens de communication plus efficaces, en améliorant le traitement, la mise en mémoire, la diffusion et l'échange de l'information.

De manière générale, nous pouvons déduire que les technologies de l'information et de la communication signifient les différents outils électroniques ou informatiques (matériel et logiciel) utilisés pour traiter, manipuler les données numériques (informatiques), qui peuvent être transmises, échangées et communiquées via des réseaux sous diverses natures.

1.2. Les composantes des TICs

Les technologies de l'information et de la communication peuvent être subdivisées en deux grandes catégories : les technologies de l'information et celles des technologies de la communication. Cela ce que nous pouvons déduire d'après les propos de l'UNESCO, qui souligne que les TICs se caractérisent par une «*combinaison des technologies issues de l'informatique avec d'autres technologies apparentées, en particulier les technologies de la communication.* » (Mastafi Mohammed, 2019 :2)

1.2.1. La technologie de l'information

La technologie de l'information est appelée aussi l'Informatique qui est apparue en France en 1962 par Philippe Dreyfus. L'invention de l'ordinateur, qui était préalablement comme un outil de calcul, a ouvert la voie vers l'apparition de nouveaux concepts et méthodes concernant le traitement de l'information.

Dès cette découverte, une nouvelle science a commencé à s'ajouter à la liste des disciplines scientifiques et techniques, c'est l'Informatique. Alors, cette discipline se compose, comme son nom l'indique, de deux mots : "information" et "automatique", d'où vient l'idée de traitement automatique de l'information.

Henri-Pierre Garnir & Francine Monjoie (2006 :1) définissent clairement ce domaine en soulignant que « *L'informatique est l'art, la technique ou la science qui consiste à manipuler des informations à l'aide d'un outil.* ». Alors, elle se compose des éléments fondamentaux qui se réunissent tous dans le processus du travail informatique. Ces éléments sont : les équipements, les logiciels et les réseaux.

Tout d'abord, nous tenons à mettre en exergue en premier lieu le composant palpable de l'outil informatique, c'est le Hardware. Cet élément désigne le matériel qui constitue l'aspect physique, visible se manifestant sous deux formes : le matériel interne qui se réside à l'intérieure d'un instrument numériques, à titre d'exemple, le processeur, la carte graphique, la mémoire, etc., et l'autre forme se présente en dehors de la machine qui s'appelle les

périphériques qui sont responsables de l'acte d'entrée et de sortie de l'information de/à la machine comme l'écran, les boutons, le scanner.

En second lieu, nous arrivons au composant numérique voire logique de l'outil informatique, c'est le Software. Ce dernier signifie les logiciels qui constituent un ensemble de programmes, d'instructions assurant généralement la gestion, de la machine et spécifiquement le traitement des données numériques. Ce composant est considéré comme le commandant dans l'outil informatique qui donne des ordres aux matériels, aux pièces physiques qui jouent leurs rôles d'appliquer les commandes, les ordres donnés par les logiciels.

De manière générale, l'outil informatique est considéré comme un tout cohérent dont le Hardware et le Software travaillent en harmonie et en continuité. En effet, chaque composante ne peut jamais travailler sans l'existence de l'autre car le logiciel envoie des messages comme des ordres aux pièces matérielles qui sont transmis et transportés via des réseaux, des files reliant les deux sous un contact technique.

1.2.2. La technologie de la communication

Cette technologie concerne les outils numériques (logiciel/matériel) exploités afin de réaliser une communication ou échanger des informations. La situation de communication dont les moyens électroniques sont exploités, dépend de l'existence des participants aussi bien virtuelle ou présentielle que simultanée ou pas. Donc, les outils numériques de communication peuvent être classés en fonction de deux modes : synchrone et asynchrone.

Premièrement, dans la communication en mode synchrone, les interlocuteurs se présentent virtuellement et en même temps mais sont éloignés géographiquement. Les technologies de ce mode de communication se représentent sous différents canaux : audio ou écrit ou encore audiovisuel, prenant l'exemple de visioconférence, la téléphonie, la messagerie instantanée, etc.

L'autre mode de technologie de communication est asynchrone qui désigne que les interlocuteurs ne sont pas disponibles en même temps de l'échange. En d'autres termes, le message transmis peut avoir la réponse après une période quelconque de la part du destinataire, il ne dépend pas de la présence actuelle de ce dernier. Ce mode se caractérise via les réseaux sociaux, le courrier électronique, le forum, le fax, etc.

1.3. Les TICs et l'enseignement trimodal

Les pratiques pédagogiques s'opèrent en divers contextes, c'est que l'acte d'enseigner et d'apprendre se diffère en fonction de la situation pédagogique certes. Mais, l'intégration des technologies de l'information et de la communication s'effectue dans chaque mode d'enseignement/apprentissage.

1.3.1. Le mode présentiel

Ce mode d'enseignement s'opère lorsque l'enseignant et les apprenants sont présents dans un cadre spatio-temporel commun. Il permet tant aux partenaires qu'aux pairs d'établir une interaction et un co-apprentissage réels. Pour ainsi dire qu'en présentiel, l'enseignant bouleverse la salle de classe via le numérique. En d'autres termes, il la rend connectée, grâce à l'accès à Internet et équipée des infrastructures numériques à titre d'exemple le TBI, supports audiovisuels,

La pédagogie présentielle de ce jour se met en pratique à l'aide des technologies de l'information et de la communication qui s'intègrent en classe au service des pratiques des acteurs visant le développement aussi bien des compétences apprenantes que de la qualité d'enseignement avec une sorte de motivation, amusement et attirance de la part des personnes apprenantes et enseignantes.

1.3.2. Le mode hybride

L'hybridation combine le mode d'enseignement présentiel et distantiel en les mettant en complémentarité. C'est que les activités présentielles se complètent par des activités que les apprenants doivent réaliser en dehors de la classe. La réussite de ce modèle mixte dépend d'une scénarisation pédagogique du processus d'enseignement/apprentissage efficace élaborée par l'acteur principal qui est l'enseignant.

Cette méthode pédagogique implique les technologies numériques dans le processus d'hybridation. D'ailleurs, l'enseignant suit l'activité présentée en classe par des activités que l'apprenant doit opérer à distance à l'aide des didacticiels et plateformes tel que BookWidgets qui est une plateforme qui permet aux enseignants de créer des exercices et devoirs interactifs, avec une évaluation instantanée, destinés aux apprenants pour les effectuer à distance.

Ainsi, les réseaux sociaux constituent un élément participant dans le processus hybride, comme l'exemple de Facebook sur lequel l'enseignant fait des discussions avec ses apprenants dans le but de répondre aux exercices demandés lors de la séance en présentielle.

Ce mode de type hybride active donc les apprenants et les pousse à participer avec une responsabilité dans le processus de transmission du savoir à l'aide du numérique.

1.3.3. Le mode distantiel

Ce mode pédagogique récent désigne que l'acte d'enseigner et d'apprendre s'applique sans que les deux protagonistes soient présents en temps réel, dans le même cadre spatio-temporel. Ils s'engagent ensemble à distance via les infrastructures numériques, en mode tant synchrone tel que Google Meet, Zoom et Classroom, qu'asynchrone à l'image de la plateforme Moodle.

Le e-learning maintient la continuité des pratiques pédagogiques car il s'adapte à la diversité aussi bien spatiale que temporelle des partenaires. En outre, le Web social se considère également comme un cyber-espace permanent qui assure des échanges pédagogiques réels vu de son statut d'accompagnant perpétuel de l'enseignant et des apprenants à des horaires actualisés. Donc, apprendre sans être présent avec l'enseignant en classe favorise chez l'apprenant une certaine autonomie.

2. Les réseaux sociaux

Les relations interhumaines se renouvellent perpétuellement en temps et en espace même en contexte du moment où la communication a changé spécifiquement avec la propagation du réseau Internet. D'ailleurs, Internet a rendu les échanges sociaux au mode virtuel concrétisé par l'usage des réseaux sociaux qui ont facilité une télécommunication permanente entre les unités sociales sans prendre en compte la diversité spatio-temporelle. Les réseaux sociaux ont dépassé l'usage quotidien vers une exploitation professionnelle dans différents secteurs à l'instar du milieu pédagogique.

2.1. Les réseaux sociaux : essai de définition

Actuellement, lorsque nous disons le mot "réseau social", nous réaliserons inconsciemment une représentation des sites web, des applications ou des plateformes que nous utilisons, comme Facebook. À propos de cette vision, Romain Risoan (2011 :27), affirme qu' « *Aujourd'hui, lorsque l'on parle de réseau social, on entend naturellement réseau social virtuel. Nous pensons alors à Facebook, Viadéo, Twitter, LinkedIn et à tous ces sites Internet connus de près ou de loin.* »

En sociologie, un réseau social désigne un groupe de personnes ou d'associations qui se réunissent sous une interaction à travers des liens existants entre ces acteurs sociaux, comme l'assure Michel Forsé (2008 :10) qu' « *Un réseau social est un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. [...] L'essentiel est que l'objet d'étude soit bien la relation entre éléments, autrement dit, l'interaction ou l'action réciproque entre ces éléments.* »

Mais, avec la génération Z (qui est née avec le numérique), le lien de relation entre les unités sociales est transformé au mode numérique. C'est que les réseaux sociaux réels sont devenus virtuels. Le fait de désigner les réseaux sociaux virtuels, nous se transposons vers le nouveau terme, celui de "médias sociaux" car un média social « *regroupe un ensemble de plateformes multimodales interactives.* » (Herring, 2015) cité par (Isabel Colón de Carvajal&Caroline Vincent, 2017 :142).

Autrement dit que les médias sociaux concernent les sites web et les plateformes utilisés de la part de la génération contemporaine, ils se manifestent sous plusieurs modes et formes créant des interactions entre les internautes. Ces médias démontrent clairement l'aspect numérique des interactions sociales.

En somme, selon Vincent Capt et al. (2020 : 7-15), les réseaux sociaux se considèrent comme un outil de communication qui permet, grâce à Internet, de partager, de recevoir des multiples d'informations et de savoirs de toute qualité avec aisance et rapidité, en ajoutant que ces infrastructures facilitent l'échange avec autrui.

2.2. Les caractéristiques des réseaux sociaux

Chaque réseau social possède des traits qui le distinguent des autres, mais les caractéristiques qui se présentent dans tous les réseaux sont les suivantes :

2.2.1. L'interaction

Les réseaux sociaux constituent, dans cette optique, un bain d'interactions sociales. En effet, ce moyen de communication relie une diversité d'internautes provoquant entre eux une interaction multicanal (vocal, visuel, écrit, audiovisuel, etc.), les propos de Cassy Pelletier (2017: 21) affirment que ces « *interactions peuvent se faire par l'entremise de l'envoi de messages instantanés, du partage de photos, de vidéos* », dans lesquelles les parties échangent leurs intérêts, leurs projets ou leurs cultures, s'enrichit l'une de l'autre.

Ce phénomène d'échange mutuel entre les internautes peut se présenter sur les réseaux sociaux plus qu'en réalité, comme souligne Cassy Pelletier (2017: 24) que sur ces réseaux « *une communication électronique pourrait égaler ou même dépasser la qualité des communications face à face* ». D'ailleurs, cette interaction fréquente représente un fort degré de multiplicité entre les utilisateurs des réseaux sociaux qui va les mettre dans une situation d'interculturalité.

2.2.2. L'identité numérique

Dans l'espace des réseaux sociaux, il est obligatoire que l'utilisateur s'identifie en avançant des critères personnels précis pour garder la transparence virtuelle, c'est qu'il va construire une identité numérique. Celle-ci forme un ensemble de traces mises sur Internet relatives à l'internaute même. Alors, s'identifier sur les réseaux sociaux représente une sorte d'élaboration d'une e-réputation, dans laquelle se manifeste la présentation du soi.

2.2.3. La télé-disponibilité permanente

Sur les réseaux sociaux, les internautes peuvent perpétuellement se connecter selon la convenance. D'ailleurs, la disponibilité de cette zone virtuelle n'est pas limitée puisqu'elle est prête à accueillir l'accès à tout moment de tout genre d'utilisateur. Effectivement, cette télé-disponibilité permanente des réseaux sociaux favorise les interactions sociales entre les internautes qui échangent en mode synchrone (discussion en temps réel et la présence parallèle des interactants), ou en mode asynchrone (l'émetteur envoie un message qui peut être répondu par le récepteur dans un autre temps).

2.2.4. La confidentialité

Ce genre d'option qui se réside dans tous les réseaux sociaux représente un maintien de la présence de l'internaute en ligne parmi les autres. La confidentialité est un processus du réglage intégré dans la fenêtre de paramètres d'un tel ou tel compte privé à l'instar du compte Facebook, qui propose une somme d'éléments du paramétrage dont l'internaute a la possibilité d'indiquer l'option qui le convient sur cet espace de réseautage, telles que les paramètres liés au public concerné par la publication, la protection des données personnelles, la modalité d'apparence du compte, la nature des contacts de l'utilisateur et ses interrelations avec d'autres internautes, etc.

La politique de confidentialité reste un caractère indiscutable puisqu'elle est considérée comme une forme de protection de l'identité numérique de l'internaute. En fait, ces paramètres sont quasiment similaires sur tout type de réseau social pourtant il existe quelques

différences entre tel ou tel type, cela reste à partir de chaque entreprise à l'image de Meta et Douyin.

En somme, les internautes construisent une identité numérique pour avoir une aisance d'accéder aux réseaux sociaux dont la télé-disponibilité permanente est le trait constatable de ces technologies de communication. Cet accès place les internautes dans une interactivité qui ouvre la voie vers une interaction virtuelle avec d'autres internautes où ils vont développer une compétence interculturelle qui contribue à concevoir un agir social apte à continuer la croissance sociétale.

2.3. Les réseaux sociaux en biface

Ces outils de communication n'ont pas les mêmes fonctionnalités dont la classification se différencie d'un chercheur à un autre. Pour cela, d'après les diverses typologies de ces réseaux, nous les subdivisons clairement en deux grandes catégories comme suit :

2.3.1. La face professionnelle

Ce modèle de réseaux sociaux s'inscrit dans le pôle d'usage professionnel tel que la recherche de travail, le contact entre les personnels, les négociations liées à une profession quelconque ou le partage des expériences professionnelles. D'ailleurs, le fait de créer un profil professionnel est comme une nouvelle forme du Curriculum Vitae.

Ce profil attire un taux de visibilité assez important par d'autres utilisateurs qui partagent le même intérêt. Cette visibilité du profil de détenteur d'un compte professionnel résulte une e-réputation marquante qui rend ce compte comme une destination et une référence à tout internaute qui s'intéresse à ce genre d'échange. Les réseaux sociaux professionnels les plus utilisés sont :

2.3.1.1. LinkedIn : est le 1^{er} réseau social professionnel au niveau international lancé en 2003, qui inscrit presque un milliard de visiteurs et d'utilisateurs dans le monde entier. Il permet aux employés de développer leurs échanges et expériences professionnelles, aux entreprises d'optimiser leurs e-réputations et aux étudiants de garantir leur avenir.

2.3.1.2. Viadeo : constitue seulement la version française de réseau social LinkedIn dont son utilisation est vulgaire en France. Les deux réseaux possèdent quasiment les mêmes fonctionnalités. Grâce au profil Viadeo, l'utilisateur

favorise ses interactions professionnelles, développe sa e-réputation dans ce contexte et même avoir des opportunités à propos de la recherche d'emploi.

2.3.2. La face personnelle

Les réseaux sociaux personnels sont les réseaux liés à la vie privée de l'internaute et son entourage où il exerce ses interactions quotidiennes avec ses proches (amis, famille, camarade de classe, ...); Effectivement, sur ce type de réseau, l'utilisateur partage ses nouvelles, rencontre d'autres liens d'amitié ou même développe sa personnalité grâce à la coexistence virtuelle. Selon les statistiques effectuées en 2023, les réseaux sociaux personnels les plus utilisés dans le monde entier sont :

2.3.2.1. Facebook : est un réseau social créé en 2004 par Marc Zuckerberg dont le nom désigne "trombinoscope" qui signifie un album de photos d'où vient le mot anglais "thefacebooks". Ce dernier a été premièrement limité à l'usage privé par les étudiants de l'université de Harvard pour la prise de photos de tous les étudiants durant toute l'année puis les leur distribuer. Depuis 2006, Facebook est devenu accessible à l'usage public sur lequel toute personne peut communiquer, échanger, partager, rencontrer, vivre son quotidien avec autrui.

2.3.2.2. WhatsApp : est un réseau social créé par Jan Koum et Brian Acton en 2009. L'appellation complète est "What is up? " qui signifie en français "Quoi de neuf?". cela nous transmet son pôle d'usage qui permet aux utilisateurs d'échanger instantanément et d'une manière perpétuelle des contenus (écrit, audio, vidéo) ou via un appel.

2.3.2.3. Instagram : ce réseau fondé en 2010 par Kevin Systrom et Michel Kriegel. Le mot se subdivise en deux "instant camera" et "telegram" d'où vient son primordial usage qui consiste à l'échange et/ou au partage des photos et des vidéos. Il permet aussi d'opérer des communications synchrones avec les autres participants.

2.3.2.4. Snapchat : il a été créé en 2011 par Evan Spiegel, Bobby Murphy et Reggie Brown. Le mot "Snap" qui désigne message est attaché au mot "Chat" dont l'ensemble transmet l'idée que ce réseau est dédié à l'échange et à la publication de messages multimodaux (écrit, photo, vidéo) entre les membres.

Sa particularité consiste à proposer aux utilisateurs la possibilité d'opérer des effets et des filtres aux Snaps publiés, échangés avec autrui.

2.3.2.5.TikTok : il est le réseau social le plus adopté par la génération Alpha qui compte 2 milliards d'utilisateurs internationaux. TikTok est créé en 2016 par l'entreprise chinoise ByteDance, sur lequel l'internaute peut créer des vidéos courtes de soi ou de ses amis en y ajoutant des effets de créativité qui assurent <une haute visibilité résultant une e-réputation réussite.

Actuellement, nous trouvons que les réseaux sociaux personnels peuvent être dédiés à l'usage professionnel vu de l'interaction permanente entre les internautes sur ces cyberespaces personnels qui se sont prolongés aux pratiques formelles liées aux activités d'une profession quelconque, à titre d'exemple de Facebook qui est devenu un outil professionnel surtout à l'université qui l'utilise pour publier des annonces à ses personnels, partager des documents, etc.

3. TikTok : une potentialité pédagogique

À l'heure actuelle, TikTok représente la tendance actuelle qui prend au fur et à mesure la suprématie d'intérêt de cette génération numérique comme le décrit Maxime Luca (2023 :8) en disant que « *Dans le vaste royaume des médias sociaux, TikTok s'est rapidement imposé comme une étoile brillante, attirant des millions d'utilisateurs du monde entier.* » où ils sont devenus des TikTokers voire des influenceurs créatifs, captivants un grand nombre de followers.

Mais, avec cette addiction de la génération Alpha et le scepticisme des parents, TikTok ne peut pas être jugé inutile, au contraire, ses particularités peuvent être exploitées dans divers champs d'activités notamment dans le milieu pédagogique, comme le confirme Dimitri Bongers (2022) que « *la plateforme [TikTok] peut offrir des pistes didactiques intéressantes, notamment pour ajouter de l'interactivité, de la créativité et des éléments ludiques aux cours.* »

3.1. TikTok en question

Ce fameux réseau est créé en Chine par l'entreprise ByteDance en 2016, dont l'usage était premièrement national, dédié aux peuples chinois sous le nom de Douyin. Puis, en 2017, il s'est vulgarisé partout et devenu accessible à l'usage international, sous l'appellation de

TikTok, en y ajoutant au fur et à mesure des fonctionnalités attrayantes au public à travers l'alliance avec d'autres entreprises en partant en 2018 par la collaboration avec Musical.ly.

En clair, TikTok est défini par Elisabeth Caron-Sergerie et al.(2020: 5) comme « *un réseau social où l'on peut partager et éditer du contenu vidéo.* », c'est que ce moderne réseau constitue un espace dédié à la diffusion et à la publication des vidéos par l'utilisateur aux autres participants.

Dimitri Bongers (2022), en tant qu'il est un enseignant belge du FLE, nous met en évidence la fonctionnalité de TikTok en avançant que « *TikTok est une plateforme de partage de vidéos [de] courte durée [...]. Le contenu de la plateforme est créé par les utilisateurs de TikTok (TikTokers) et couvre une grande variété de sujets : Blagues, [...], éducation.* ».

De surcroît, dans le Guide Ultime "Devenir Influenceur sur TikTok", Maxime Luca (2023 :9) évoque que « *TikTok a su se distinguer grâce à son algorithme de recommandation.* ». Autrement dit, sur TikTok, l'intelligence artificielle gère l'activité du mobinaute, elle traite les vidéos visionnées par le TikToker selon trois angles : le temps passé sur une vidéo, la fréquence sur un genre de vidéo précise et les mentions "J'aime". Puis, l'algorithme commence à proposer des vidéos identiques à celles qui sont jugées préférées de la part de l'utilisateur.

En somme, le réseau social TikTok est considéré comme une plateforme qui permet aux mobinautes de renouveler leur mode d'interaction via les vidéos courtes générées en développant la productivité et la créativité virtuelles. La e-réputation de TikTok s'identifie selon la nature d'usage des utilisateurs grâce au traitement opéré par l'intelligence artificielle de ces pratiques numériques.

3.2. TikTok, un outil pédagogique

L'ultra-présence des jeunes de la nouvelle génération sur TikTok ne peut pas être jugée inutile puisque cette plateforme réagit en fonction de l'activité de l'utilisateur. Pour cette raison, nous trouvons qu'aujourd'hui il est valorisé dans divers secteurs d'activité précisément dans l'enseignement/apprentissage constituant un outil pédagogique qui contribue à mettre les partenaires à jour et à améliorer leurs pratiques. La preuve de cette contribution est que "*Past studies have reported that TikTok has excellent potential to be used as a pedagogical tool.*"(Zulkifli Nurul Nadwa et al., 2022: 294). Autrement dit, en français, des études

antérieures ont montré que TikTok présente un excellent potentiel pour être utilisé comme outil pédagogique.

Dans ce sens, l'usage courant de TikTok dans l'enseignement/apprentissage tourne autour de la tâche de l'enseignant qui crée des vidéos courtes, diffusées à un large public, sur lesquelles il explique des leçons, présente des stratégies d'apprentissage, D'autres exploitent ce genre de vidéos TikTok en classe pour attirer l'attention des apprenants à suivre le contenu à présenter lors de la séance à l'instar de la professeure Claudine James qui a diffusé des vidéos YouTube destinées à ses apprenants mais elles n'ont pas été assez visionnées, après la demande de son public de classe de leur faire les vidéos sur TikTok dont son compte a eu 10000 abonnés internationaux en arrivant jusqu'à 900 000 abonnés.

Récemment, les enseignants occidentaux intègrent cette plateforme dans leurs pratiques pédagogiques. Effectivement, des enseignants anglophones des matières scientifiques se mettent en scène sur TikTok dont l'objectif est de réaliser des expérimentations en direct, simplifier certains concepts scientifiques complexes et/ou compliqués, à l'instar du professeur de physique Wolf qui se filme sur TikTok où il effectue des expériences de physique devant le public au mode synchrone à partir de la demande des apprenants de son institution. (https://www.tiktok.com/@wolf_science/video/7295904058764823850?is_from_webapp=1&sender_device=pc&web_id=7352083027659359749)

De plus, d'autres personnels enseignants se filment sur TikTok avec leurs apprenants en interaction ludique au sein de la classe afin de rassurer les parents des études de leurs enfants, doter les collègues des expériences professionnelles et pousser les enfants à ne pas avoir peur de la scolarité, comme les pratiques ludiques de l'enseignant du français Tamba qui se met en scène avec son groupe-classe en train d'enseigner sous un environnement ludique et amusant. (https://www.tiktok.com/@yaya_proda_bakel/video/7190469869672992006?is_from_webapp=1&sender_device=pc&web_id=7352083027659359749). Ainsi des enseignants aux Etats-Unis exécutent cette plateforme de partage au service de réaliser des devoirs par leurs sujets pédagogiques dans différents paliers.

Vu de la propagation vaste de TikTok et ses effets bénéfiques pour l'enseignement et l'apprentissage aussi bien scolaire qu'extrascolaire, plusieurs sous-communautés de TikTok ont vu le jour. Nous mettrons l'accent sur les trois principaux phénomènes dans le monde entier.

3.2.1. TeachTok

Il est une sous-communauté, sur TikTok, répandue en Australie qui est adoptée par les enseignants de la maternelle à l'université rejoignant autant les jeunes professionnels que les retraités. D'ailleurs, sur cet espace, les enseignants échangent leurs expériences (une journée sur le terrain pédagogique, une méthode de gestion, une stratégie de résolution d'un problème quelconque, etc.) via une vidéo TikTok.

En outre, les enseignants dédient une part de ce cyber-atelier encadré au contact continu avec les apprenants et leurs parents. L'utilité de cette sous-communauté est principalement d'optimiser les pratiques professionnelles des enseignants grâce à leur échange pour les rendre appropriées à la génération en cours, et de rester éveillé sur le développement de l'apprenant même si en dehors du milieu pédagogique.

Une tendance qui est apparue nouvellement sur TeachTok est que les enseignants fournissent aux apprenants des opportunités à propos de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans l'intention de les doter des compétences communicatives.

3.2.2. EduTok

C'est l'une des sous-communautés la plus attrayante sur TikTok qui compte, selon le site Web de TikTok, plus de 2 milliards de vues. Elle s'est propagée en Inde en 2019 dont la fonctionnalité consiste à générer des courtes vidéos sur TikTok en matière de l'éducation. D'ailleurs, cet espace regroupe les TikTokers qui partagent des vidéos brèves de contenu relatif à l'éducation et à l'apprentissage avec ses diversités.

Cette sous-communauté regroupe les utilisateurs scolarisés et non scolarisés car son intérêt est de développer la société au plan intellectuel via les contenus postés en gardant l'idée qu'apprendre continuellement d'une modalité amusante.

3.2.3. BookTok

Il est considéré comme un club de lecture sur TikTok. En effet, il est une sous-communauté regroupant les amateurs de lecture qui partagent des vidéos TikTok sur lesquelles ils parlent, conseillent, recommandent et présentent des livres préférés ou intéressants comme le déclare Luna Perez (2023) que ces « *passionnés de livres partagent leurs coups de cœur et font des recommandations aux autres lectrices ou lecteurs dans de courtes vidéos.* ».

BookTok compte aujourd'hui plus de 162 milliards de vues parce qu'il inspire la génération Alpha plus que BookTube grâce aux courtes vidéos vu le degré de l'attention réduite de cette génération qu'elle ne dépasse pas 10 minutes, et grâce aux effets, aux filtres et à la musique qui ajoutent un plus au contenu et facilitent la production sur TikTok.

Dans ce bain intellectuel, ils se rencontrent non seulement les amateurs de livres, mais aussi les auteurs, et les maisons d'édition comme Hachette qui résulte plus de 100 000 abonnés sur son compte TikTok. Grâce à ce succès de BookTok, TikTok est devenu en 2023 le partenaire du salon des livres à Paris. Ce cyber-club lectoral opère un attrait de plusieurs utilisateurs grâce au fait de « *transmettre les émotions ressenties.* » (Perez Luna, 2023) de leurs voyages livresques face au public via TikTok. Par exemple (<https://vm.tiktok.com/ZMM5tNVCj/>)

Pédagogiquement, BookTok aide les apprenants à avoir des compétences lectorales et communicatives. En d'autres termes, sur ce club, les lecteurs-apprenants découvrent des cultures et des connaissances à propos des différents ouvrages, ainsi qu'ils améliorent leur oral grâce à la mise en scène sur TikTok. De plus, BookTok est utilisé en classe de différents manières à titre d'exemple de certains enseignants d'anglais aux Etats-Unis qui demandent à leurs apprenants de comparer quelques livres sur cette communauté ou de changer leurs référencements traditionnels.

3.3. TikTok selon Dimitri Bongers

L'enseignant belge du FLE et expert en outils numériques Dimitri Bongers a développé des idées à appliquer dans un cours de langue étrangère concernant l'usage concret de TikTok qui contribue au développement des compétences langagières des apprenants. Les idées proposées qui s'appliquent dans des différentes situations seront présentées comme suit :

3.3.1. L'éveil de l'intérêt/La clôture

Le fait de proposer aux apprenants une brève vidéo TikTok au début de la séance permet de les attirer à découvrir le contenu et le négocier. Ainsi, l'enseignant peut terminer le cours par une vidéo TikTok présentant l'idée générale du cours.

3.3.2. La recherche

L'enseignant peut donner aux apprenants l'opportunité de chercher sur TikTok et choisir une vidéo à propos du contenu déterminé en leur montrant la méthode de recherche par Hashtag et le partage du lien de la vidéo, puis il leur demande de la présenter oralement.

3.3.3. Le commentaire

Au cours d'une séance, l'enseignant a la possibilité de demander à ses apprenants de rédiger un commentaire d'une vidéo précise, postée sur TikTok en expliquant comment comprendre un contenu et écrire un commentaire adéquat sur les réseaux sociaux.

3.3.4. La création

Sur TikTok, l'enseignant sollicite son public de se mettre en scène et de générer une courte vidéo de façon différente qui traite le sujet négocié lors de la séance, c'est que l'enseignant donne un devoir de productions différentes selon le modèle présenté dans le cours.

3.3.5. Le dialogue

Grace à la fonction "Duet" sur TikTok, l'enseignant peut entraîner ses apprenants à dialoguer avec autrui. Autrement dit, avec cette fonction, l'apprenant fait semblant d'interagir avec le producteur de vidéo de manière individuelle, réalisée avec chaque élément du groupe.

3.3.6. La compréhension

Sur la plateforme TikTok, l'enseignant a une large opportunité de trouver une vidéo authentique, brève, amusante dont le producteur est natif. Cela constitue un moyen pour aider les apprenants à comprendre et à suivre attentivement le cours.

Bref, nous comprenons que ces idées développées par Dimitri Bongers peuvent s'adapter aux différentes compétences. Mais la pratique concrète de TikTok reste selon le niveau des apprenants, la nature de la compétence visée et l'aspect spatio-temporel de la séance pour avoir des résultats efficaces.

Conclusion

En guise de conclusion, après avoir fait une recherche au cours du premier chapitre, nous pouvons avancer que les TICs sont devenues l'outil extrêmement exploité dans tous les domaines notamment à la pédagogie. Cette dernière les a impliqués dans les pratiques de classe en mode présentiel, hybride et distantiel tout en tenant compte des objectifs attendus.

De surcroît, les réseaux sociaux ont eu une place primordiale dans le milieu de l'enseignement. En effet, le web social personnel ou professionnel favorise l'interaction virtuelle, vu de sa disponibilité permanente, en toute sécurité de l'identité numérique. Pour

cela, ces outils se sont intégrés dans l'espace d'enseignement-apprentissage et ont contribué à la réussite des pratiques pédagogiques.

En plus, nous avons découvert le statut pédagogique de TikTok après avoir reçu une e-réputation n'est pas assez bénéfique. Il est devenu un cyber-club ouvert aux apprenants scolarisés ou non scolarisés. Ainsi, il est parvenu jusqu'à l'usage pratique en classe des différentes matières. Donc, nous avons compris que l'intégration des réseaux sociaux en classe pourrait être bénéfique afin d'améliorer les compétences langagières des apprenants de langue spécifiquement du FLE.



**CHAPITRE II :
PRODUCTION
ORALE**

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons une compétence langagière de l'oral, celle de la production orale. Nous traiterons premièrement quelques points en matière de l'oral, puis nous expliquerons sa réalité et son statut avec les avantages du numérique, et finalement, nous mettrons l'accent sur la production orale et ses principes fondamentaux.

L'oral, notamment la production orale, est considéré comme une pratique préoccupant les didacticiens tant théoriciens que praticiens car son enseignement constitue une gageure, ainsi que son apprentissage reste assez compliqué sans négliger que son évaluation est jugée chronophage.

1. L'oral

L'oral constitue un intérêt majeur d'après les didacticiens à l'heure actuelle car il est une composante langagière nécessaire à acquérir. Il implique une binaire de compétence englobant la compréhension de l'oral et la production orale. En outre, le CECRL a contribué à l'acte pédagogique par la conception d'une hiérarchisation des niveaux de compétences langagières pour faciliter l'acte d'enseigner, d'apprendre ainsi d'évaluer.

1.1. L'oral, que signifie-t-il ?

Dans le contexte de la recherche, le mot "oral" forme une zone de recherche indépendante car sa signification se diffère d'un auteur à un autre. En effet, le nom "oral" nous fait comprendre qu'il s'agit d'un discours verbal tandis que l'adjectif "oral" désigne quoiconque qui se transmet par la parole, la voix. D'ailleurs, le fait de s'exprimer oralement est une oralité, mais lorsque le locuteur oralise un texte écrit, il se transpose vers l'oralisation.

En didactique du FLE, l'oral reste un élément tant complexe que compliqué qui se fait d'une modalité programmée et/ou occasionnelle. Effectivement, cette composante langagière représente à la fois un objet d'enseignement et d'apprentissage comme elle est un intermédiaire facilitant l'acte pédagogique.

Jean-Pierre Robert (2008: 156) affirme que l'oral est « *ce qui est exprimé de vive voix, se transmet par la voix [...], et indique une relation avec la bouche.* », c'est que cette activité langagière se réalise en mode vocal, en plus de la contribution du code non-verbal et celui du para-verbal.

D'ailleurs, selon Lucile Cadet et Anne Pégaz Paquet (2016 :3)

L'oral apparait tout à la fois et parfois de façon concomitante, objet d'apprentissages langagiers, moyen d'apprentissages disciplinaires, ressort de l'activité réflexive et de l'élaboration cognitive, médium de la communication et de l'interaction à l'intérieur de la sphère scolaire et extrascolaire.

En effet, lors des interactions interpersonnelles orales, le participant réalise un interprocessus cognitif par rapport au fait de penser, réfléchir aux idées, interpréter le message négocié et s'exprimer d'une manière cohérente et appropriée.

En somme, l'oral implique un aspect multidimensionnel : une dimension communicationnelle, linguistique, cognitive, affective et stratégique. En outre, la place de l'oral a récemment changée d'un simple moyen d'enseignement à un objet d'apprentissage, un objectif à atteindre et une compétence à acquérir.

1.2. La compétence binaire de l'oral

En didactique du FLE, atteindre une compétence orale est l'un des objectifs majeurs de l'acte pédagogique. Pour cela, la personne enseignante met en œuvre des politiques appropriées au public-classe pour le mener à acquérir cette compétence langagière, tout en prenant en considération l'hétérogénéité apprenante (rythme, besoin, culture, intelligence voire l'aspect affectif).

En outre, Simon Collin (2012 :57) considère la compétence de l'oral comme une capacité de «*comprendre, produire, et interagir dans de multiples situations de communication orale.*». C'est-à-dire, lors du processus d'apprentissage, l'enseigné apprend à faire des échanges oraux avec autrui auxquels il sera en mesure de construire un sens correct au message négocié, concevoir un discours cohérent, adéquat à la situation de communication, en réalisant une interaction réussite grâce à l'acquisition de ce savoir-faire verbal.

Donc, la compétence orale s'appuie sur deux pôles : la compréhension et la production orales. Celles-ci se sont complémentaires du moment où si l'apprenant n'arrive pas à comprendre un message oral, il ne pourra pas produire un discours oral cohérent. Ainsi, s'il ne parle pas correctement dans un échange, la communication sera échouée dont il y aura une mauvaise conception du sens chez l'interlocuteur.

1.2.1. La compréhension de l'oral

Cette activité langagière est principalement une activité cognitive à laquelle l'apprenant réalise un processus mental qui le dirige vers la construction finale du sens propre au sujet traité, comme déclare Jean-Pierre Robert (2008:40) que la compréhension orale est «*l'opération mentale de décodage d'un message orale par un auditeur.*». De ce fait, cette étape cognitive constitue une piste fondamentale qui permet à l'apprenant de communiquer convenablement avec l'interlocuteur.

La compréhension orale repose principalement sur l'activité de l'écoute qui est une étape complexe. D'ailleurs, avant d'écouter le document sonore, les protagonistes et les pairs négocient le sujet à présenter et sa contextualisation, prévoient les événements qui seront abordés sur l'audio, émettent des hypothèses de sens, Après avoir effectué l'écoute, les sujets pédagogiques arrivent à réaliser les exercices de post-écoute à l'image d'exercices de réemploi.

1.2.2. La production orale

La production orale est l'aptitude de s'exprimer oralement en respectant certaines normes déterminées. En effet, l'acte de produire un discours oral s'appuie sur le savoir-faire grammatical, lexical, notamment phonétique, qui s'opèrent ensemble pour concevoir un message qui se transmet par la parole.

En milieu pédagogique, l'enseignant tente de mener les sujets à acquérir la compétence de production orale qui se considère comme une situation d'intégration à laquelle l'enseigné s'exprime oralement en prenant en compte les traits de l'oralité et il fait appel aux acquis et prérequis en vue de produire et de présenter à l'auditeur un contenu compréhensible.

1.3. La taxonomie de l'oral selon le CECRL

Actuellement, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) est considéré comme un fondement principal qui offre aux concepteurs du programme, examinateurs, enseignants et même aux apprenants une explication suffisante des connaissances exigées des enseignés, des critères des habilités visées et des descriptions des niveaux de compétence d'un utilisateur de langue.

Ce cadre référentiel facilite l'acte d'enseigner, d'apprendre et d'évaluer le niveau compétentiel en langue étrangère, que ce soit la compétence orale ou écrite. Alors, nous

proposerons le tableau ci-dessous qui résume l'hierarchisation des niveaux de la compréhension et la production orale tout en se basant sur les propos du CECRL.

Niveau		Compétence de l'oral	
Global	Partiel	Compréhension	Production
Avancé	C2	Il est tout capable de saisir sans aucun effort le sens d'un discours oral direct ou médiatique même si le débit du locuteur est rapide. Le récepteur dans ce niveau nécessite un peu de temps pour s'habituer à l'accent quelconque du locuteur.	Il arrive à un haut degré en expression orale, c'est qu'il peut parler avec fluidité, spontanéité et de façon naturelle. En outre, il s'exprime avec une cohérence, complexité linguistique, auto-gestion, une remédiation et une adaptation efficace du non-verbal et para-verbal.
	C1	Il a la possibilité de comprendre directement et facilement les émissions et même les discours implicites ou ne sont pas assez structurés.	Il possède une compétence linguistique, discursive et référentielle qui lui permet de communiquer aisément et spontanément et de fluidité avec une pré-réflexion et un haut degré de l'auto-correction. Il peut gérer son acte communicationnel: gestion de temps et de tour de parole, choix des éléments répertoriés en réalisant une articulation correcte.
Intermédiaire	B2	Il peut comprendre le sens total des conférences, des émissions et des films avec leur longueur qui traitent des sujets courants et standards.	Il est apte à se projeter dans des conversations dans lesquelles il peut exprimer de façon tant simple que claire ses avis, ses informations en une durée assez importante, comme il fait attention à ses erreurs commises.
	B1	Il peut saisir le discours relatif à l'actualité, au quotidien personnel ou professionnel, même il peut arriver à la construction du sens global d'une émission vocale ou visuelle. Ce degré de compréhension se fait si l'émetteur	Il peut s'impliquer adéquatement dans des situations communicationnelles relatives au centre d'intérêt ou d'actualité grâce à sa compétence linguistique suffisante où il attache facilement des phrases courtes et simples. De plus, il commence à

		semble intelligible et parle lentement.	engager sa réflexion pour réaliser une compréhension mutuelle.
Elémentaire	A2	Il peut comprendre les discours très courants, de la vie quotidienne et saisir le sens principal d'un message transmis.	Il peut interagir dans des conversations de type fréquent et actuel avec des brèves expressions limitées même mémorisée qui se sont attachées par des connecteurs assez simples. Ainsi, il peut prendre le courage de s'engager dans des situations de communication simples et claires même s'il commet des erreurs.
	A1	Il peut comprendre des mots, des expressions si simples et familières à condition que l'interlocuteur soit compréhensible, parle lentement et clairement.	Il peut s'exprimer aux sujets de son environnement personnel en utilisant un langage limité avec un aspect linguistique insuffisant. Son interaction nécessite un long travail réflexif, des pauses pour transmettre le message avec l'aide d'un interlocuteur qui accepte les hésitations, les reformulations,

Tableau 1: La taxonomie de l'oral selon le CECRL

En fin de compte, nous pouvons concevoir l'idée que l'oral se constitue comme une visée à y parvenir à l'issue du cursus pédagogique d'un apprenant de langue, dont l'aptitude consiste à saisir correctement le sens d'un message oral en plus d'une élaboration d'un discours oral, structuré, compréhensible et qui est transmis adéquatement à l'interlocuteur. L'oral s'approprie au fur et à mesure à partir des pratiques autant de l'enseignant que de l'apprenant.

Par ailleurs le cadre européen de référence a offert aux concepteurs, aux examinateurs, aux enseignants voire aux apprenants une taxonomie de niveaux de connaissances et de compétences exigées d'un utilisateur de langue en matière de l'oral et de l'écrit. A propos de notre intérêt, nous avons appréhendé que la classification de l'oral aide les enseignants à bien organiser les activités et à évaluer leurs apprenants, les concepteurs à élaborer les programmes et les manuels d'une manière adaptée et appropriée.

2. L'oral à l'ère du numérique

Dans l'enseignement/apprentissage de FLE la compétence orale est considérée comme l'une des habilités langagières que l'institution éducative ou universitaire tend à faire acquérir au sujet pédagogique. Ce savoir-faire consiste à être capable de recevoir attentivement et comprendre correctement un message oral en plus d'une aptitude de prise de parole.

Actuellement, avec les technologies numériques, l'acte pédagogique de l'oral s'est bouleversé et il est devenu adapté et convenable à toute catégorie d'apprenants comme l'affirme Laura Abou Haidar (2021) que *«l'oral ne peut plus être considéré comme "le parent pauvre" de la didactique. Le numérique représente incontestablement un atout au service de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oralité en FLE [à partir les] mises en corps, mises en voix et mises en scène»*

D'ailleurs, l'enseignant a renouvelé ses méthodes et supports, l'apprenant est devenu autonome, le module de l'oral s'effectue de façon interactive et motivante. Donc l'avènement du numérique a facilité la transmission du savoir et l'acquisition du savoir-faire grâce à une grande diversité de matériels et de stratégies pédagogiques qui s'adaptent à l'hétérogénéité des sujets de la classes.

2.1. L'enseignement de l'oral via le numérique

Traditionnellement, les enseignants faisaient acquérir à leurs apprenants la compétence de l'oral de façon assez passive, stricte même inattrayante. Les enseignés d'une langue étrangère arrivaient à comprendre l'oral via les enregistrements, les radios, et à parler strictement en faisant des exercices de répétitions, l'oralisation des textes scripturés ou voire en appliquant des jeux de rôles et la simulation.

Actuellement à l'ère du numérique, l'acte pédagogique de l'oral a changé vers un véritable dynamisme. L'oral s'enseigne avec une interactivité marquante grâce à l'usage des outils technologiques que l'enseignant adopte tant en présence qu'à distance pour former un apprenant apte à communiquer oralement de manière appropriée, comme affirme Céline Thiery (2020) en postulant que *«Le numérique devient alors un levier pour enseigner l'oral.»*

Dans le cadre d'une pédagogie présentielle, l'enseignant exploite des divers moyens digitaux qui permettent aux apprenants de construire le sens correct du message transmis oralement. En effet, l'enseignant exécute des activités de compréhension orale basées sur le visionnage des vidéos et l'écoute des audios. Ces supports s'adaptent à l'attention de la génération contemporaine et peuvent favoriser une bonne réception du contenu.

Effectivement, les pratiques enseignantes innovantes pendant la séance de l'oral mène la personne apprenante à parler avec une fluidité en langue cible. D'ailleurs, l'enseignant libère l'expression de l'apprenant via une gamme d'outils numériques à titre d'exemple le Duet, un moyen que l'enseignant exploite pour faire dialoguer le groupe-classe de façon individuelle.

En mode distantiel, l'oral semble délicat à enseigner. Mais, certains acteurs enseignants amènent les éléments du groupe à parler correctement dans une classe virtuelle, dans laquelle le personnel enseignant enseigne l'apprenant une compétence de l'oral efficacement sans s'occuper du problème spatiotemporel de la séance.

Dans ce sens, Céline Thiery (2020) déclare que *«Développer une véritable didactique de l'oral à l'école oblige le professeur à adopter une nouvelle posture pour mettre au centre la parole de l'élève; cela l'invite aussi à organiser différemment l'espace ou le temps scolaire, à valoriser les démarches collaboratives, à innover, à exploiter de nouveaux outils. »*

Ce cyber-espace facilite à l'enseignant de réaliser l'activité de production orale grâce à la disponibilité permanente de groupe, et la présence derrière la caméra aide l'apprenant à oser de parler et prendre la parole en toute sécurité. Cette scénarisation pédagogique en ligne de l'activité de l'oral se réalise grâce à l'application du système de l'alternance virtuelle de tour de parole par l'acteur principale qui est l'enseignant.

2.2. Apprentissage de l'oral via le numérique

Apprendre à parler après une compréhension efficace d'un oral constitue un objectif à atteindre et une habileté à acquérir de la part de la personne apprenante. Mais, cette dernière rencontre des écueils qui l'empêchent à avoir cette aptitude langagière comme la complexité, les effets socioculturels, l'aspect chronophage, etc.

Avec la propagation des technologies numériques, le sujet didactique est devenu autonome en matière de l'apprentissage de l'oral puisque le numérique s'adapte efficacement aux différentes postures apprenantes, offre des opportunités pour le développement de l'oral de manière appropriée à chaque style d'apprentissage.

Dans cette optique, les propos de Laura Abou Haidar (2021) affirment que le numérique ouvre la voie vers l'optimisation de la compétence orale de l'apprenant en disant que les outils numériques *«donnent à chaque apprenant la possibilité de mener sa propre progression en*

vue de l'acquisition et de la consolidation de ses compétences en oralité, selon des modalités de fonctionnement évolutives et adaptatives».

Les enseignés peuvent saisir le sens d'un document oral en toute efficacité grâce à la présence vague des contenus oraux sur les médias avec une diversité de genre, de rythme, de mode de l'expression orale du locuteur qui aident l'apprenant à se familiariser avec n'importe quel contenu diffusé et le comprendre convenablement.

En plus, la classe n'est pas assez suffisante pour approprier la langue orale. Le personnel apprenant peut construire continuellement des savoirs et des savoirs-faire à propos de l'oral même hors de la classe. D'ailleurs, via le numérique, il a la possibilité d'apprendre à parler couramment en faisant référence aux supports audios ou vidéos publiés sur le Web, sur lesquels il atteint ses besoins et attentes, remédie ses lacunes, améliore sa manière de parler et s'exprimer en langue étrangère (FLE).

Selon l'Académie de Versailles (2020), Isabelle Nauche déclare qu'à l'oral, il y a un effet-miroir via lequel l'apprenant écoute sa voix enregistrée et regarde sa présentation orale filmée. Cette activité, réalisée grâce au numérique, permet à l'apprenant de s'entraîner à produire oralement de façon correcte et à optimiser sa « *Production-brouillon* » (Thierry Céline, 2020). Il peut aussi, grâce à cette activité, développer l'acte de s'auto-évaluer lors de son processus d'apprentissage.

2.3. L'évaluation de l'oral en période digitale

L'évaluation se présente sous une triple condition : la fiabilité, la validité et la praticabilité. Elle constitue l'étape clé du processus pédagogique mais elle est jugée tant complexe que compliquée à opérer. En outre, les didacticiens rencontrent des difficultés à concevoir des grilles critériées qui s'adaptent à chaque situation de tout type de savoir. D'ailleurs, avec l'extension des moyens digitaux, l'acte d'évaluer est devenu plus objectif, précis et adapté aux objectifs déterminés. Pour cela, l'évaluation de l'oral est actuellement devenue assez possible grâce au numérique.

La compétence orale est possible à mesurer à partir de la technologie. Celle-ci contribue à proposer des solutions aux problèmes rencontrés lors de la séance de l'oral. Autrement dit, l'enseignant n'arrive pas à suivre, à observer, à corriger et à mesurer distinctement toute l'oralité de l'enseigné en raison du temps limité de la séance, de l'effectif de la classe et du matériel pédagogique fourni. Donc, le numérique peut faciliter le fait de mesurer la

compétence orale des apprenants via l'évaluation asynchrone sans prendre compte le problème temporel, le nombre du groupe voire les supports disponibles.

La compréhension de l'oral se focalise principalement sur l'activité de l'écoute dont l'enseignant tente à évaluer la capacité de l'apprenant, à construire le sens du contenu présenté sur le support audio ou vidéo, en avançant des questions multimodales. Comme la plateforme Widgets sur laquelle l'enseignant organise toute une activité de compréhension de l'oral, en présentant tout d'abord le document à écouter (podcast, émission, etc.), puis l'accompagne par un questionnaire que l'apprenant doit effectuer. Cette activité s'évalue de façon automatique et spontanée.

Toutefois, il est possible de dire que la production orale s'évalue de manière aisée voire pertinente en ligne plus qu'en présentiel. D'ailleurs, l'enseignant peut mesurer les productions des sujets didactiques via un enregistrement audio ou vidéo propre à chacun d'eux. Ces documents produits assurent la fiabilité, la faisabilité et la validité aussi bien la facilité de l'évaluation car le cadre spatio-temporel de la séance, l'effectif du groupe et la disponibilité des outils n'empêchent pas l'enseignant à suivre, à mesurer et à évaluer attentivement et distinctement les productions orales des apprenants.

3. Production orale

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'enseignant applique des méthodes et des stratégies adéquates afin de former un apprenant capable de communiquer correctement avec les interlocuteurs. Cette aptitude de communiquer implique quatre habilités : la compréhension de l'oral et de l'écrit et la production orale et écrite.

La production orale représente un savoir-faire fondamental que l'apprenant doit acquérir à l'aide de son enseignant ainsi que le travail extrascolaire qui lui facilite le cursus pédagogique où il trouve des opportunités d'apprentissage énormes dans lesquelles l'apprenant acquiert facilement les compétences langagières déterminées.

3.1. Production orale : esquisse de définition

La compétence de production orale est considérée comme une des habilités langagières que l'enseignant tente de faire acquérir aux apprenants durant le cursus pédagogique. Elle constitue un savoir-faire fondamental que l'enseigné doit développer au fur et à mesure en vue d'être apte à transmettre et à échanger un savoir quelconque.

En didactique du FLE, la production orale est définie par Jean-Pierre Robert (2008: 172) comme une aptitude de « *s'exprimer correctement dans une langue étrangère [où] l'apprenant se construit [premièrement] une persemée d'*erreurs qui lui est propre mais va se rapprocher de plus en plus de la *norme, au fur et à mesure de ses progrès.*»

En termes de l'acception de la production orale, Pascale Leclercq et al. (2021:163) la définit comme:

une activité complexe; il faut planifier ce qu'on a à dire, sélectionner les mots, les formes et les structures qui permettront de l'exprimer, les associer à une représentation phonétique, puis articuler les sons correspondants afin de produire du langage externe, tout cela dans un temps limité et en restant attentif au déroulement de l'échange et de son propre discours.

D'ailleurs, produire oralement un discours s'opère de manière successive, progressive et continue jusqu'à ce qu'il soit sous forme d'un produit oral cohérent compréhensible en respectant les traits de l'oralité.

De surcroît, nous pouvons comprendre que la production orale se compose de plusieurs aspects qui se réunissent à la conception d'un discours oral. En d'autres termes, lors de la production orale, l'apprenant réalise une multitude d'opérations; il filtre les éléments sémantique, lexical, morphosyntaxique, en fonctionnant les codes phonétiques sous une prononciation correcte.

L'acte d'arriver à une production orale toute correcte dépend de la gestion du temps, de l'attention, de l'aspect linguistique, ainsi que de mener à bien le langage non verbal et celui du para verbal pour que le discours oral soit intelligible, cohérent, efficace et adéquat aux auditeurs.

3.2. Formes de la production orale

Au cours des approches pré-actionnelles, la compétence de la production orale était considérée de manière globale comme une capacité de prendre couramment et correctement la parole en langue cible. Mais, dans la perspective actionnelle, spécifiquement le CECRL qui évoque clairement qu'il existe en effet deux types de production orale: la production orale en continu et la production orale en interaction.

3.2.1. Production orale en continu

Cette activité langagière désigne l'aptitude de l'apprenant à prendre la parole dans une unité temporelle assez satisfaisante, sans montrer aucune difficulté, comme la définissent Leila Shobeiry et Abdoreza Khakbash (2021) en disant qu'elle est une capacité de « *parler continuellement sans réticence, stress et peur d'être jugés imparfaits.* »

La production orale de type continu dépend que l'apprenant fasse un effort pour y arriver. En effet, pour que l'enseigné arrive à parler continuellement, l'enseignant doit l'offrir des opportunités d'apprentissage dans lesquelles il s'habitue à oser produire oralement, de façon continue et régulière, sans qu'il y ait une spontanéité en désordre, même s'il y a une longue durée de parole.

Dans cette optique, nous appréhendons que la production orale en continu nécessite une maîtrise d'un certain nombre de particularité, c'est-à-dire que « *la prise de parole en continu vise précisément à substituer à cette spontanéité une véritable culture de l'oral, un travail, un apprentissage qui peut se faire dans le contexte de la classe et créer un habitus stimulant et motivant.* » (Ratkoff & Reynaert, 2007: 54) cité par (Leila Shobeiry et Abdoreza Khakbash, 2021)

3.2.2. Production orale en interaction

Ce type de production orale s'effectue dans une situation de communication réciproque où les participants échangent leurs idées, opinions, suggestions, etc., en respectant les normes de la prise de parole sans négliger le contexte, le cadre spatiotemporel, la préparation ou la gestion préalable de l'objet communicationnel. Par conséquent, il paraît nécessaire de bien encadrer la situation de prise d'une part de parole en interaction.

En classe, l'enseignant suit l'objectif de mener l'apprenant à s'intégrer correctement et facilement dans une interaction pour l'entraîner à pratiquer cette compétence; il lui propose continuellement des activités à réaliser en groupe avec ses pairs, à l'image d'un exposé oral qui sera débattu avec les éléments de la classe ou un exercice de simulation en groupe. Cette compétence en matière de ce type de la production orale est l'objectif majeur que l'Institution vise à faire acquérir chez les sujets didactiques.

3.3. Délicatesse de la production orale

L'enseignement/apprentissage possède évidemment des objectifs à atteindre, des lacunes à remédier, des besoins à y répondre et des compétences à développer. En fait, le savoir-faire de

production orale présente une composante qui nécessite que l'enseignant organise toute une scénarisation pédagogique afin de mener l'enseigné à parler au fur et à mesure avec aisance. Au fil de ce cursus, l'acteur enseignant rencontre des difficultés à faire acquérir à l'enseigné cette compétence, et l'acteur apprenant trouve ainsi des écueils qui l'empêchent à atteindre le savoir-faire de la production orale. Ces difficultés rencontrées de la part de dyade pédagogique à propos de la production orale seront présentées comme suit:

- La production orale est un phénomène **éphémère**; l'enseignant n'arrive pas à donner une valeur précise ou un jugement sur la parole des apprenants car cette action verbale est momentanée qui se disparaît très rapidement où l'enseignant ne peut pas rattraper en détails le discours dit par les éléments du groupe.
- Cette compétence verbale est **complexe**; lors du processus d'apprentissage, l'enseigné doit apprendre et prendre en considération les composantes de production (grammaire, prononciation, lexique, etc.). Cela forme un écueil qui rend difficile l'obtention d'un résultat d'apprentissage satisfaisant puisque l'acte de parler fonctionne en un tout cohérent, un élément complète l'autre, c'est que les acteurs pédagogiques ne doivent pas privilégier une composante ou négliger une autre, cela ne permet pas une conception correcte d'une compétence de production orale.
- La disponibilité du **matériel pédagogique** (fabriqué, détourné ou authentique) peut être un élément qui influe sur la qualité de l'apprentissage de la prise de parole puisque le manque des infrastructures n'assure pas l'atteinte des objectifs déterminés préalablement.
- Les **effets socioculturels** (intensité, accent régional, débit, etc.) peuvent perturber l'acte d'apprendre à parler correctement, notamment au niveau de la prononciation de certains sons. Si un apprenant rencontre ce problème, il va produire un discours qui n'est pas intelligible, ce dernier provoquera une communication orale échouée.
- L'enseignement de l'oral s'opère pendant des **séances limitées**, lesquelles constituent une difficulté préoccupante pour les enseignants. En d'autres termes, ce cadre spatiotemporel n'aide pas raisonnablement l'enseignant à transmettre tout le savoir et à fournir plusieurs activités dédiées aux apprenants pour les doter d'une véritable compétence orale.

- Le déroulement de la séance de l'oral nécessite que la personne enseignante mette en œuvre une gestion de la parole du groupe-classe, que ce soit individuel ou interindividuel pour éviter le **chevauchement des paroles**. Si l'enseignant n'applique pas ce travail de gestion pédagogique, l'apprenant n'arrivera pas à maîtriser convenablement la compétence de production orale car cette gestion favorise l'écoute active, le tour de parole et la production organisée et attentive.
- Lorsque le sujet pédagogique se met en situation de prise de parole, son discours avancé donne une **représentation sur sa personnalité** aux auditeurs. Cela gêne l'apprenant, l'empêche à parler devant le public, qui lui dirige petit à petit à avoir peur de prendre la parole puis perdre le savoir-faire oral.
- Pour faire apprendre aux enseignés un savoir et un savoir-faire dans l'objectif de le doter d'une aptitude à prendre correctement la parole, l'enseignant tente d'opter pour un **support adapté** tant aux apprenants que à l'objectif défini. Effectivement, l'hétérogénéité du groupe de classe pose problème devant l'enseignant à de quel support va choisir. Cet outil doit garantir l'atteinte du but en s'adaptant à la diversité des membres de classe (la culture, le rythme,...).
- La compétence de production orale est **chronophage**; son acquisition se fait dans un temps assez important. L'aptitude de parler couramment demande un travail prolongé de la part de protagonistes pédagogiques, c'est que l'enseignant doit exécuter des stratégies, des méthodes appropriées qui accompagnent l'apprenant durant tout son cursus, et le sujet didactique doit apprendre à parler continuellement même à l'extérieur du milieu pédagogique. C'est pourquoi, nous avançons en permanence que le fait d'arriver à produire un discours oral avec fluidité et aisance ne s'opère jamais en un jour.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que l'oral est une habilité primordiale que l'apprenant doit acquérir où il apprend à bien saisir le sens d'un message oral ainsi qu'à produire oralement un discours cohérent. L'oral a eu une classification des niveaux des connaissances et compétences par le CECRL afin d'aider les concepteurs et les acteurs pédagogiques à enseigner, à apprendre et à évaluer la compétence orale de l'utilisateur de langue.

En plus, l'avènement du numérique a changé l'enseignement/apprentissage voire l'évaluation de la compétence de l'oral de l'apprenant. Cette évolution a facilité à l'enseignant l'atteinte des objectifs définis et à l'apprenant d'acquérir cette habilité langagière de façon convenable et adaptée, aussi son évaluation.

Finalement, nous avons compris que l'aptitude à produire un message oral de façon correcte et structurée en continu ou en interaction pose des difficultés de la part de l'enseignant ainsi que l'apprenant. Cependant, les technologies numériques ont changé l'acte pédagogique, c'est qu'elles ont bouleversé la modalité du déroulement de l'activité de la production orale.



**CHAPITRE III :
TIKTOK, UN OUTIL
NUMÉRIQUE
PÉNÉTRANT LA
CLASSE DE FLE**

Introduction

A l'issue de notre étude scientifique, nous arrivons au pas pragmatique qui éclaire la faisabilité et la crédibilité de la mise en pratique de notre objet d'étude - TikTok - proposé sur le terrain pédagogique avec les enseignés de 2^{ème} année licence de l'université Mohamed Khider –Biskra-, en vérifiant son apport aux pratiques des acteurs pédagogiques.

Dans ce chapitre dont les méthodes abordées sont expérimentale et analytique, nous décrivons premièrement le milieu et l'échantillon ainsi que le corpus. Puis, nous expliquerons la démarche de notre travail empirique suivi par des analyses et des interprétations des données collectées, en arrivant à la synthèse par rapport aux résultats obtenus.

1. Description

1.1. L'espace de l'expérimentation

L'institution que nous avons choisie pour effectuer notre expérimentation est celle de l'université de Mohamed Khider-Biskra-. Selon notre champ de recherche, nous nous sommes dirigés vers la faculté des Lettres et des Langues. Cette faculté se compose de 3 départements: Département de Langue et Littérature française, Département de Langue et littérature anglaise et Département des Lettres et Langue arabe.

Notre faculté contient 32 salles de classe, 4 laboratoires de phonétique, 2 salles d'informatique, 2 amphis théâtres, une salle des enseignants, une salle de soutenance, une bibliothèque, les bureaux administratifs, un club culturel et sportif et un foyer sans oublier le post des agents de sécurité et un autre pour les agents de ménage.

1.2. L'échantillon

Nous avons réalisé notre travail empirique avec un groupe-classe de 2^{ème} année licence qui contient 22 étudiants. Cette classe se compose de 17 filles et 5 garçons dont 2 étudiants qui sont perpétuellement absents. Ce groupe est considéré comme autant un groupe témoin qu'un groupe expérimenté.

1.3. Le corpus

Comme notre travail de recherche porte sur la production orale en vue de la perfectionner via l'exploitation de TikTok, nous nous sommes appuyés sur des courtes vidéos TikTok produites par les étudiants qui se sont filmés. Notre corpus est pris à partir des vidéos

réalisées par chaque apprenant, à partir duquel nous avons vérifié nos hypothèses après avoir analysé et interprété les données recueillies grâce à une expérimentation effectuée avec un groupe d'étudiants dont l'étude est comparative.

2. Le déroulement de l'expérimentation

Nous avons mené une expérimentation afin d'appliquer notre nouvel outil d'apprentissage, celui du réseau social TikTok. Mais, nous avons réalisé préalablement une séance d'observation. Cette dernière nous a permis d'effectuer notre travail de recherche et d'avoir une idée du déroulement des séances de l'oral.

2.1. La première phase

La première phase présente le pré-test où nous avons observé le déroulement de la séance de l'oral et les stratégies que l'enseignant aborde pendant cette séance, en mettant l'accent sur la production orale des apprenants. Pour cela, nous avons assisté à 4 séances; une séance consacrée à la compréhension de l'oral et les 3 autres étaient consacrées à la production orale.

Lors de la séance de l'oral, l'enseignant réalise ce module en présentiel où il commence par la compréhension puis la production, comme il utilise aussi les outils numériques. L'enseignant traite les sujets en fonction du type de discours.

2.1.1. La 1^{ère} séance

Cette séance qui est consacrée à la compréhension de l'oral s'est déroulée au laboratoire de phonétique"1", à 09: 40 où le nombre du groupe était 12 étudiants. À cet effet, l'enseignant a commencé par la pré-écoute, ; il a éclairé aux apprenants qu'est-ce qu'ils vont aborder durant cette activité de l'écoute en leur présentant sur le tableau le schéma de communication sous forme d'un tableau pour faciliter le suivi et la sélection des idées essentielles du contenu à écouter.

Ensuite, l'enseignant a entamé l'écoute dont la première écoute était pour découvrir le contenu; il s'agissait d'un journal radiophonique d'Alger Chaine 3. Puis, il a fait la deuxième écoute pour répondre spontanément aux questions, tandis que la dernière écoute était pour vérifier les réponses.

Lors de chaque écoute, l'enseignant arrêtait l'audio et essayait d'expliquer aux apprenants dont la réponse aux questions était en interaction avec eux. D'ailleurs, l'enseignant

encourageait les étudiants à participer, à s'engager avec liberté d'expression, ainsi il acceptait l'erreur en toutes ses formes, voire il tentait de supprimer la peur de ses étudiants en les faisant rire par des blagues, dans le cadre du cours.

Par la suite, il est arrivé au post-écoute où il a demandé au groupe-classe de réécouter chez-lui le document sonore et remplir le tableau présenté à la pré-écoute dont les réponses étaient seulement de façon orale. Cependant, il a demandé de réaliser cette activité pour mener ses apprenants à bien fixer les informations négociées du contenu écouté.

2.1.2. La 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} séance

Ces séances sont dédiées à la production orale. L'enseignant fait ordinairement une seule séance pour cette activité, vu de l'absentéisme et la peur des étudiants de parler devant un public, il a prolongé la séance plus d'un jour afin de nous donner une opportunité d'avoir un résultat d'observation assez suffisant.

La consigne était de produire, devant le groupe, un discours explicatif dont le sujet était facultatif. Chaque séance, il y avait 2 ou 3 étudiants qui osaient passer au tableau, bien que l'enseignant tentât perpétuellement de créer un environnement confortable par la plaisanterie et le fait de raconter des anecdotes.

Au début de chaque séance, l'enseignant donnait assez du temps aux apprenants pour préparer leurs présentations en se déplaçant entre eux pour jeter un coup d'œil sur le travail. Puis, il leur a demandé de commencer la présentation à tour de rôle. Or, le groupe hésitait de se mettre devant le public et de prendre la parole. En effet, avec l'intervention de l'enseignant, une étudiante du groupe a pris le courage de faire la présentation.

Chaque présentation a pris un volume temporel important vu l'intervention de l'enseignant (expliquer, ajouter, donner des exemples, etc.) et les pauses des apprenants pour construire leurs énoncés, se rappeler des idées mémorisées ou même se bloquer dans une période à cause de l'anxiété et la timidité. De ce fait, nous avons déclaré précédemment qu'il y avait 2 ou 3 étudiants qui présentaient leurs productions orales dans chaque séance de production orale.

2.2. La deuxième phase

Cette phase présente le test dans lequel nous avons appliqué notre nouveau support proposé. D'ailleurs, notre expérimentation a été opérée en mode hybride. Effectivement, nous

avons réalisé la séance de compréhension de l'oral en présentiel et la séance de production orale était à distance où nous avons mis en pratique la 4^{ème} idée proposée par l'enseignant belge Dimitri Bongers que nous avons évoquée dans le cadre théorique (créer une courte vidéo à la base du contenu négocié en classe).

2.2.1. La 1^{ère} séance

Nous avons consacré cette 1^{ère} séance à la compréhension de l'oral quoique notre étude s'intéresse à la production orale, mais nous l'avons effectué au départ car elle représente la base de la production orale. Lors de cette séance, l'apprenant n'arrive pas à produire correctement un discours oral sans qu'il y ait une compréhension. Cette séance que nous avons réalisée en collaboration avec l'enseignant a eu lieu au laboratoire de phonétique"1" où il y avait 14 étudiants présents.

Nous avons débuté cette activité par une pré-écoute; nous avons fait une négociation avec le groupe en matière de la culture française jusqu'à arriver à notre point du cours qui était la gastronomie française. Nous avons opté pour un contenu culturel car ce groupe-classe s'inscrit à la filière du français langue étrangère dont la langue et la culture sont inséparable.

Après cette phase de départ, nous avons distribué les copies de l'activité de compréhension aux étudiants en les ayant laissé lire attentivement pour qu'ils puissent suivre le contenu présenté dans le document sonore. Puis, nous avons entamé l'écoute, la première était comme une rencontre avec le sujet, la deuxième était sélective où ils répondaient aux questions sur les copies, tandis que la troisième s'est consacrée à la correction des réponses qui étaient en interaction.

À la post-écoute, nous avons proposé au groupe-classe une activité de réemploi qui représente l'activité de production orale. Autrement dit, selon le modèle du contenu écouté qui a présenté la gastronomie française (les fameux plats, les chefs cuisiniers, les repas, les traditions, etc.), nous avons demandé aux étudiants de réaliser une présentation orale concernant la gastronomie mais algérienne, et plus précisément de parler de leurs plats préférés. La scénarisation de cette dernière étape, celle de la production orale, s'est effectuée à distance via la mise en scène sur TikTok propre à chaque apprenant.

2.2.2. La 2^{ème} séance

Cette séance qui est consacrée à la production orale s'est prolongée dans une durée assez importante en raison de la scénarisation qui était en ligne. La consigne était une présentation

sur TikTok qui traite le sujet de la gastronomie algérienne. En d'autres termes, il est demandé aux étudiants de se filmer dans de courtes vidéos TikTok dont le contenu à présenter oralement était de parler de la cuisine algérienne en présentant leurs plats préférés (les ingrédients, la démarche de la préparation, la modalité de le servir, leurs avis, etc.).

Nous avons commencé préalablement à créer un groupe privé sur TikTok pour rejoindre tous les membres de la classe, sur lequel ils vont déposer leurs vidéos de la présentation orale filmée, cette option du groupe sur TikTok permet aux acteurs pédagogiques d'établir des interactions virtuelles ensemble (commentaire, partage, contact, etc.) en toute sécurité grâce aux politiques de confidentialité.

Ensuite, nous avons demandé aux étudiants qui avaient des comptes TikTok de nous les envoyer, et à ceux qui n'en avaient pas de les créer puis nous les envoyer aussi, en vue d'intégrer tous les membres de la classe dans le groupe TikTok, en leur déclarant que les comptes doivent être indiqués avec les noms réels des apprenants pour maintenir la transparence du travail.

En fait, toute la classe s'est ajoutée au groupe TikTok où ils ont commencé à interagir, à demander un éclaircissement de la consigne. Nous avons réexpliqué mais les apprenants n'ont pas accompli adéquatement la tâche; il y avait ceux qui se sont enregistrés, ceux qui ont réalisé un montage vidéo d'une gamme d'images d'un plat sans qu'il apparaisse,...

Après cette incompréhension, nous avons proposé au groupe une courte vidéo TikTok comme un modèle où nous nous sommes filmés; nous avons expliqué la démarche de la production orale en leur donnant notre propre présentation orale d'un plat préféré pour qu'ils puissent comprendre la tâche à accomplir. Dès le fait de partager notre modèle, les étudiants ont commencé à nous envoyer leurs productions orales. Au fil du temps, nous avons reçu 8 vidéos TikTok de la part de groupe-classe. Donc, nous nous sommes arrivés à un échantillon qui se compose de 8 apprenants.

3. L'analyse et l'interprétation des résultats

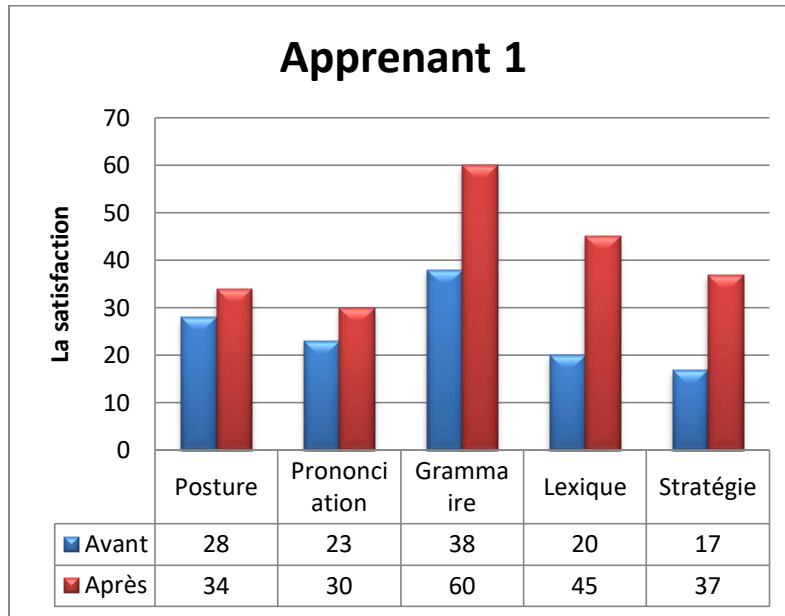
Après avoir mis en évidence l'accomplissement de notre travail empirique qui s'est effectué sur le terrain pédagogique, nous arrivons à l'étape clé celle de l'analyse des résultats obtenus en les interprétant dans le but de parvenir au bilan précis en matière de notre expérimentation.

Dans cette étape, nous analysons les productions orales des étudiants réalisées en classe lors du pré-test et celles qui se sont opérées sur les vidéos générées via TikTok dans le cadre du test tout en comparant les présentations orales des étudiants des deux phases (de chaque apprenant), à l'aide d'une grille critériée spécifique à la production orale qui est la suivante:

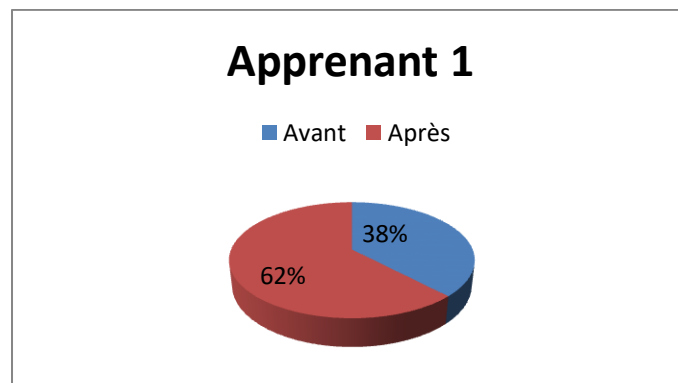
Partie	Critères	Items	Pas satisfaisant	Moins satisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Commentaire
La production orale des apprenants	Posture	Partage le regard					
		Fait face le public					
		Se détache des prises de notes ou contenu écrit					
		Utilise les gestes					
		Utilise les expressions faciales					
	Prononciation	Parle à haute voix					
		Articule clairement					
		Varie l'intonation					
	Grammaire	Utilise des phrases complètes					
		Utilise les articulateurs					
		Conjugué les verbes au mode/temps convenable					
		Fait l'accord du genre et du nombre					
	Lexique	Utilise les termes spécifiques au sujet traité					
		Varie au niveau des synonymes					
		Adopte le registre de langue adéquat au contexte					
	Stratégie	Utilise un type du discours convenable au sujet					
		Organise sa présentation (introduction, développement, conclusion)					

		Utilise des moyens qui attirent l'attention du public					
		Gère les pauses lors de la production					

Tableau 2: La grille de la production orale

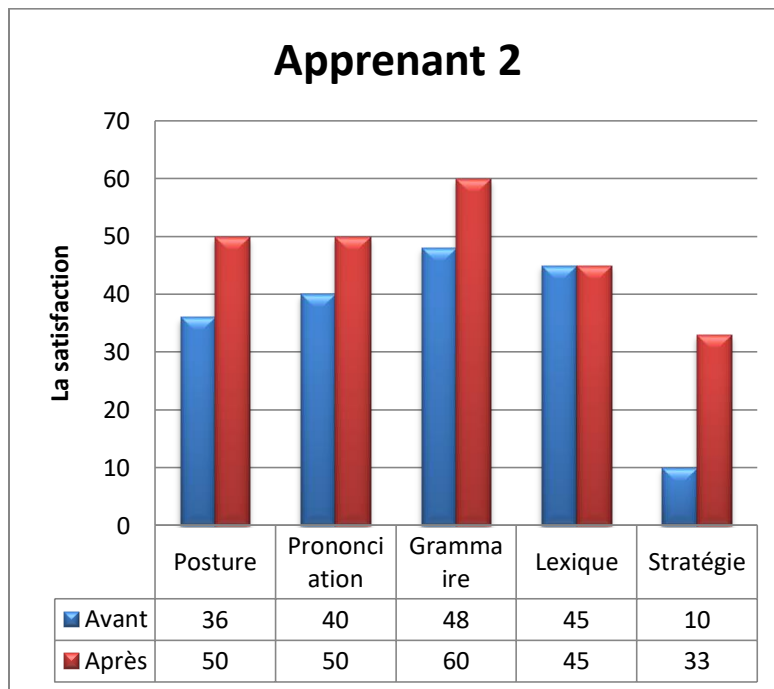


Cette graphie nous éclaire que le taux de satisfaction des composantes de la production orale de l'apprenant "1" avant et après l'intégration de notre outil numérique. Pour la séquence d'avant, nous constatons que la posture inscrit 28 %, la prononciation est de 23 %, la grammaire est de 38 %, tandis que le lexique est de 20 % et la stratégie est de 17 %. Or, le pourcentage d'après l'usage de TikTok a augmenté clairement dont la grammaire est élevée à 60 % et le lexique à 45 % ainsi la posture est de 34 %, la prononciation inscrit 30 %, mais la stratégie est de 37 %.

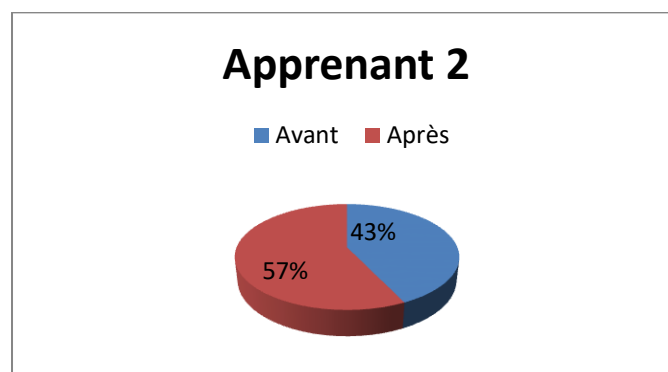


Commentaire

Ce résultat, qui évoque que la production orale de cet apprenant est arrivée à 62 % après qu'elle était 38 %, révèle que cet apprenant a eu une amélioration à propos de sa production grâce à l'usage de TikTok, ce qui affirme que via la mise en scène de cet outil il a pu construire correctement ses énoncés et faire appel soigneusement à son vocabulaire sans être perturbé par les membres de la classe.

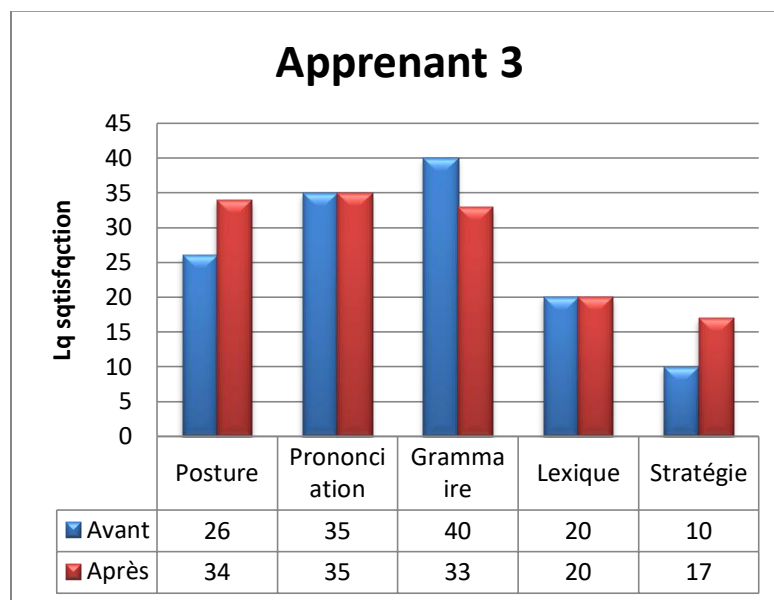


Ce deuxième graphique montre qu'il existe une augmentation du pourcentage, sauf le lexique, de la production orale de l'apprenant "2" dont la posture est passée de 36 % à 50 %, la prononciation est devenue 50 % après qu'elle était 40 %, la grammaire marque 48 % avant l'usage de notre support et 60% après le test, mais le lexique inscrit un pourcentage identique qui est 45 %, et la stratégie est devenue 33 % après qu'elle était 10 %.

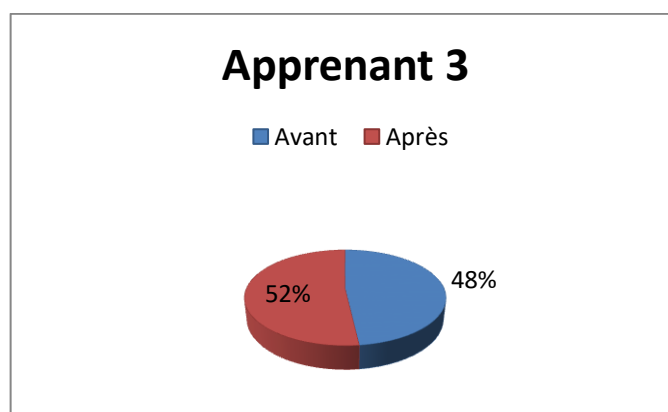


Commentaire

Ce résultat nous met en évidence que l'estimation de la présentation orale de l'étudiant "2" en classe a eu 43%, tandis que via TikTok est élevée à 57%. À cet effet, nous comprenons que la mise en scène sur TikTok a mis cet apprenant dans une situation de confort et de sécurité voire loin du regard de ses pairs en classe. Il a pu produire couramment en employant certains éléments grammaticaux tels que les articulateurs logiques ainsi il a libéré sa posture notamment le regard.

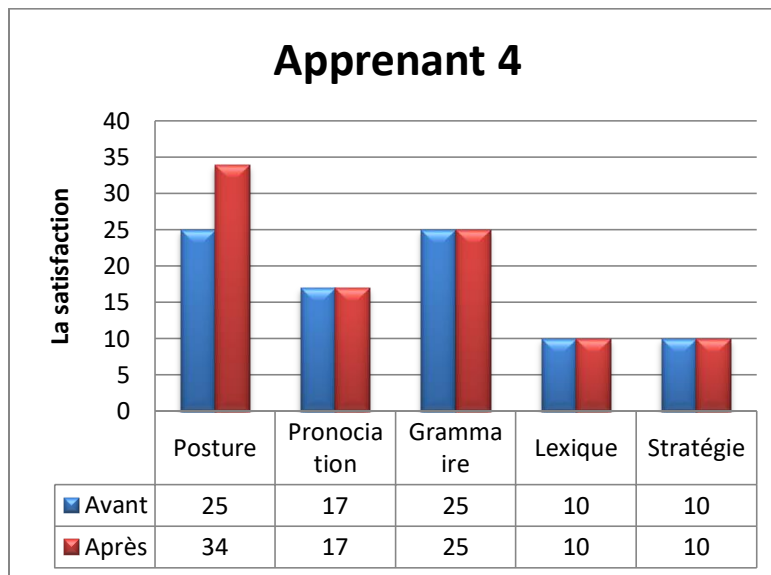


Le diagramme ci-dessus montre qu'il existe un équilibre au niveau de la prononciation et du lexique entre avant et après l'exploitation de notre outil. Ce qui explique que la prononciation a une satisfaction de 35 % alors que le lexique inscrit 20 %. En plus, nous constatons que l'estimation de la posture et la stratégie a eu une augmentation dont la posture est devenue 34% après qu'elle était 26%, pour la stratégie, l'estimation était 10% et elle est arrivée à 17%. Cependant, la satisfaction de la grammaire s'est baissée de 40 % à 33%.

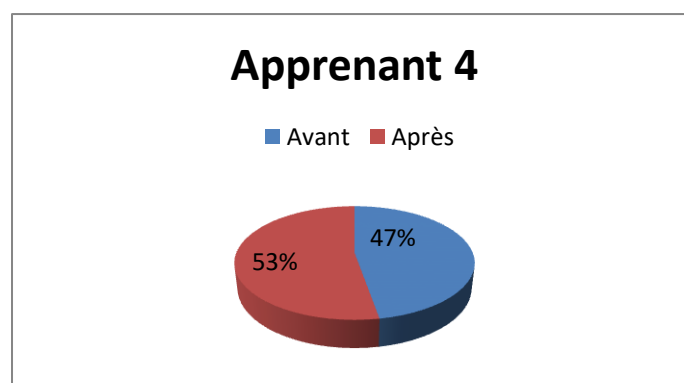


Commentaire

Cette graphie, qui présente la présentation orale de l'apprenant "3" en classe a pris le pourcentage de 48 %, et via l'utilisation de TikTok, elle est devenue 52 %. Cela explique que le fait de parler derrière la caméra a permis à cet étudiant d'oser parler, de produire en une organisation stratégique appropriée car la classe l'empêche de prendre son temps à présenter convenablement sa présentation orale.



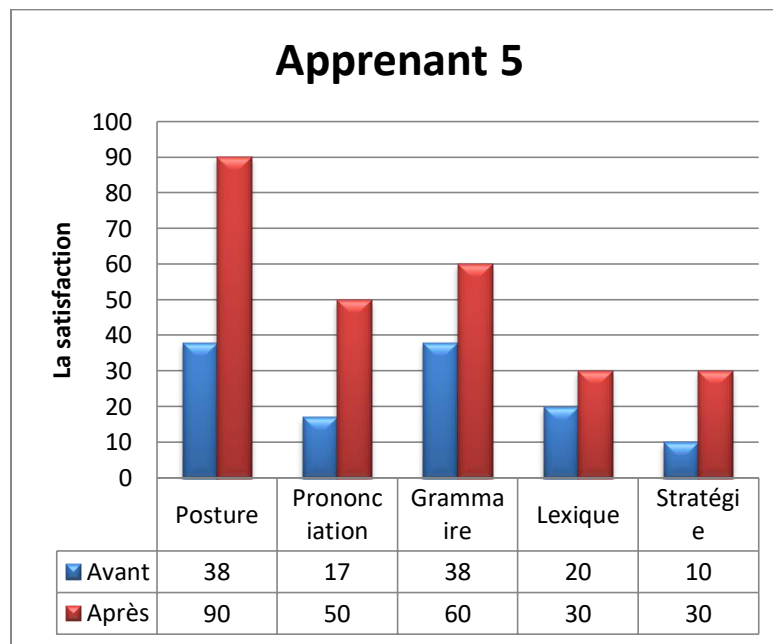
Ce diagramme met en lumière que toutes les composantes de la production orale de l'apprenant "4" ont gardé un pourcentage similaires sauf la posture. Il est évoqué que l'estimation de la grammaire est 25 % et de la prononciation est 17 %, aussi le lexique et la stratégie ont eu une estimation de 10 %, au contraire à la posture qui est passé d'un pourcentage de 25 % à un autre de 34 %.



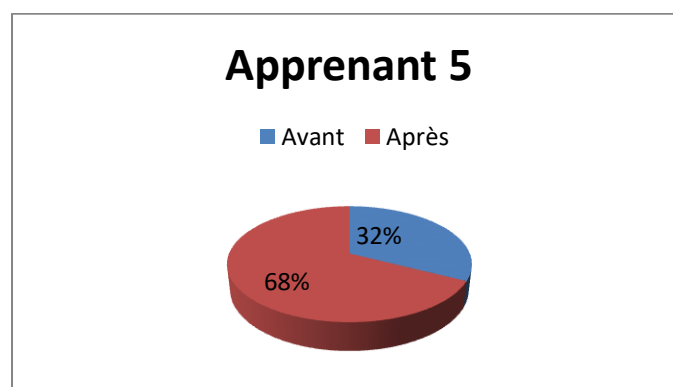
Commentaire

Le diagramme circulaire ci-dessus expose la production orale de l'apprenant "4" qui se rapproche entre la phase d'avant et d'après. Alors, nous comprenons que malgré les carences

grammaticales, lexicales, phonétiques voire stratégique, cet étudiant a pu libérer sa production orale tout en se filmant sur TikTok sans anxiété, sans oraliser ses notes et avec un regard assez partagé. Ce confort climat sur TikTok lui a donné une opportunité d'ajuster sa compétence linguistique.

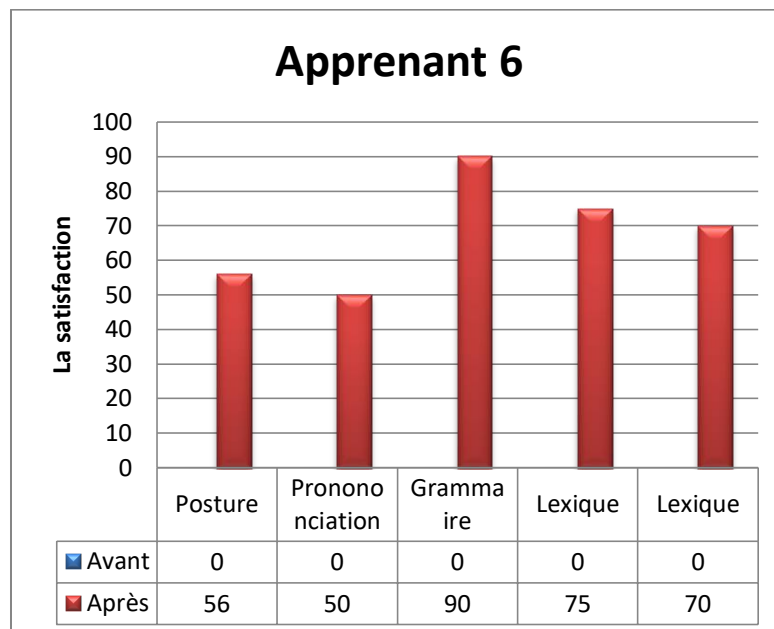


D'après cette graphie, nous comprenons que la satisfaction de la production orale de 5^{ème} apprenant avant la manipulation de l'outil numérique est moins que la production orale sur TikTok. Autrement dit, dans la séance d'observation le pourcentage de la posture est de 38 %, de la prononciation est de 17 %, de la grammaire est de 38 %, du lexique est de 20 % et la stratégie est de 10 %. Néanmoins, sur TikTok, l'estimation de la stratégie comme le lexique est de 30%, pour la grammaire est de 60% tandis que la prononciation est de 50% et la posture a connu un pourcentage élevé qui est de 90%.

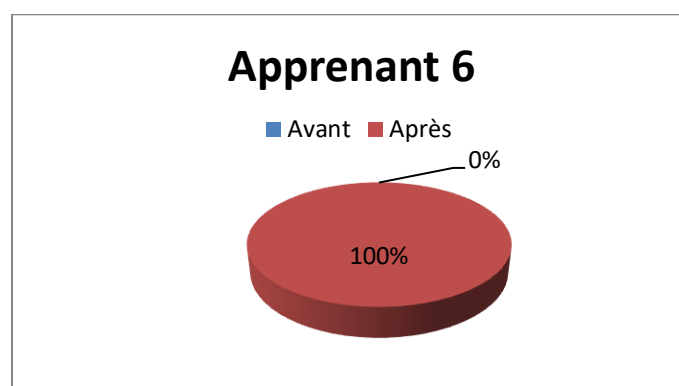


Ce résultat illustre que la production orale de l'apprenant "5" a augmenté de 32% à 68%. Nous comprenons que cet étudiant est passé de l'insécurité présente à la sécurité

distancielle grâce à la mise en scène sur TikTok. D'ailleurs, TikTok lui a offert un confort univers dans lequel il a pu présenter couramment son contenu où il a mis en pratique ses aptitudes linguistiques en montrant son pouvoir à faire face au public, à organiser soigneusement ses propos et à libérer sa voix, contrairement qu'en classe où il avait peur d'être sous les yeux des éléments du groupe.



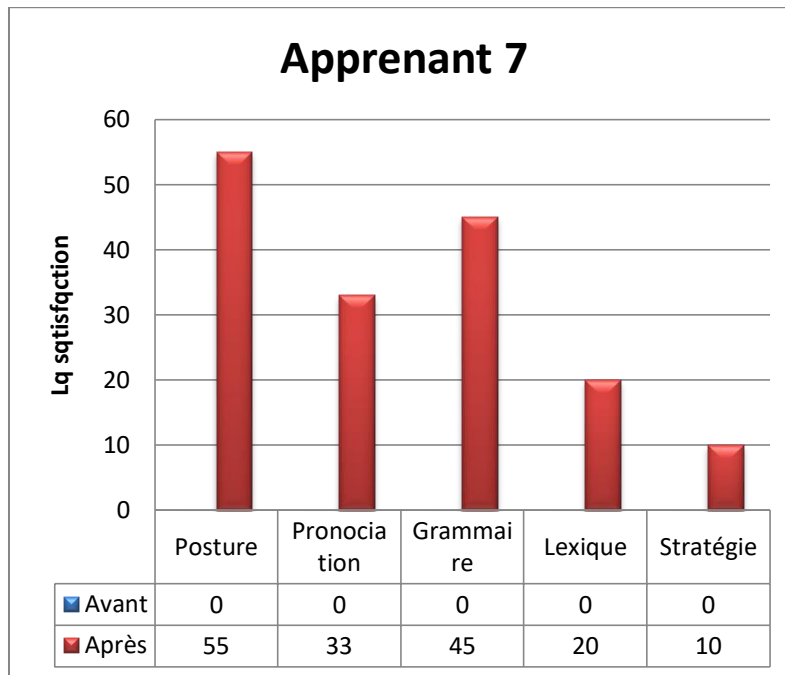
Ce diagramme met en lumière que le 6^{ème} apprenant n'a pas réalisé une présentation orale en classe. Or, à distance via TikTok, il a produit un discours oral où la satisfaction de la grammaire est élevée à 90% et le lexique inscrit 75% alors que la stratégie est de 70% ainsi la prononciation est de 50%, en ajoutant que le pourcentage de la posture est de 56%.



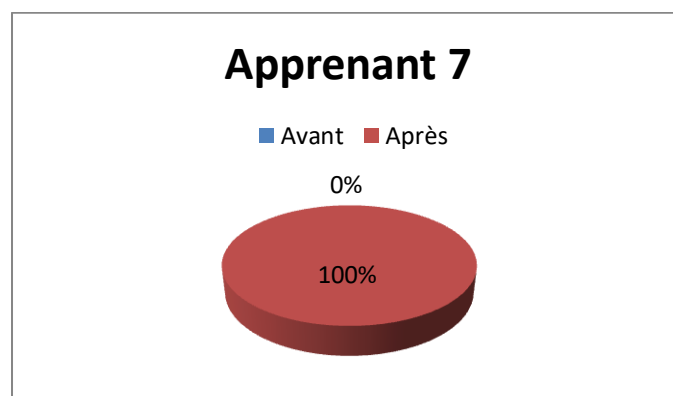
Commentaire

Ce pourcentage de 100 % affirme que TikTok présente un outil entièrement adéquat à la continuité pédagogique. En d'autres termes, cet étudiant a éprouvé que la présentation orale via TikTok semble nécessaire à appliquer car cette méthode s'adapte aux particularités pro-

personnelles d'une certaine catégorie d'éléments de classe, comme le cas de cet apprenant, le fait de réaliser l'activité de la production orale à distance via TikTok l'a aidé puisqu'il était absent pendant une période importante pour des raisons professionnelles.



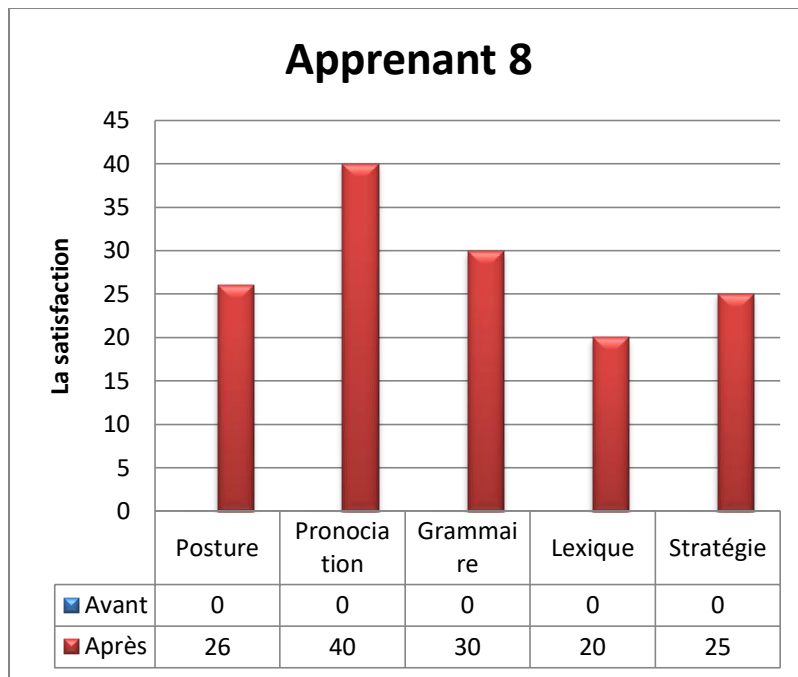
Ce diagramme démontre qu'avant le recours à TikTok, il n'y avait pas une présentation orale pour cet apprenant, il a inscrit une estimation à propos de la production orale où la posture est arrivée jusqu'à 55%, la grammaire est de 45%. Mais le lexique inscrit 20% et la stratégie est de 10%.



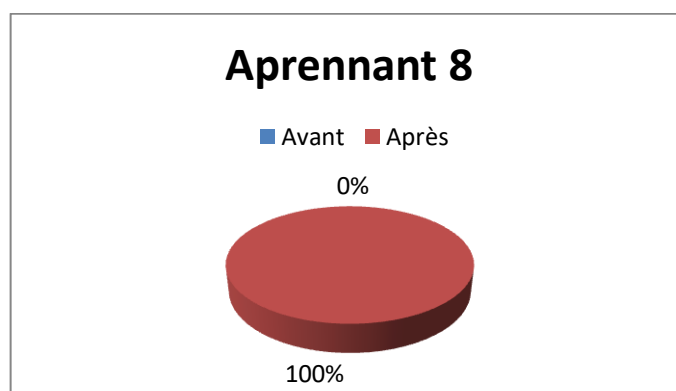
Commentaire

Ce secteur graphique qui signale que le résultat est de 100 % de la production orale sur TikTok de l'apprenant "7" confirme que la mise en scène via TikTok a mené cet étudiant à libérer ses idées et ses aptitudes qui ont été prisonniers en présentiel avec le groupe de la classe. En clair, cet apprenant, qui s'est bloqué en classe à cause de la timidité et l'anxiété de

parler en face du public-classe, a opéré une production orale satisfaisante sur TikTok où il a parlé couramment sans se détacher de ses notes.



Ce diagramme évoque que la production orale était absente lors de la séance présentielle en classe. Néanmoins, grâce à l'intégration de TikTok, cet apprenant a réalisé une production orale satisfaisante. Il est mentionné que l'estimation de la prononciation est de 40 % et de la grammaire est de 30 %, quant à la posture, le pourcentage est de 26 %, comme la stratégie est de 25 %, tandis que le lexique inscrit 20 %.



Commentaire

Le fait d'arriver à une satisfaction totale de 100 % pour la production orale de l'apprenant "8" sur TikTok nous assure que cet outil numérique l'a aidé à présenter son

contenu oral de façon tant libre que structuré au niveau de la forme et du sens car cet étudiant n'a pas osé passer au tableau pour présenter malgré sa présence durant la séance, mais via TikTok, il a pu parler sans anxiété des regards du groupe-classe.

Conclusion

Au bout de notre recherche scientifique, nous pouvons avancer qu'à partir de notre travail pragmatique nous avons constaté que les étudiants de 2^{ème} année licence n'ont pas assez de compétences adéquates à leurs niveaux universitaires; ils ont une insuffisance lexicale, une confusion grammaticale, une défaillance phonétique, une inexistence du langage non verbal, une peur excessive de prise de parole en public ainsi qu'une motivation non satisfaisante avec une absence remarquable des apprenants dans la plupart des séances de l'oral.

Après avoir mis en application notre nouveau support-TikTok- en vue d'améliorer la production orale, nous avons collecté des résultats satisfaisants de la part de notre échantillon; le principal effet est que les étudiants ont pu construire leurs discours en appliquant des règles de grammaire simples, en tentant prononcer correctement, en ajustant leur posture en position de production orale, le tout dans un climat confortable grâce au fait de se mettre derrière la caméra.

La mise en scène en présentant oralement sur TikTok a contribué en matière de la socialisation du sujet pédagogique en deux phases. D'une part, TikTok a préparé l'apprenant à prendre part dans un échange puisqu'il a libéré sa production orale derrière la caméra. D'autre part, le fait de réaliser les activités de production orale à distance via TikTok a gardé la continuité pédagogique de l'apprenant même dans son propre milieu social grâce à la disponibilité et à l'accompagnement permanent de cet outil numérique.

De ce fait, nous pouvons concevoir l'idée que TikTok peut s'ajouter à la gamme des outils pédagogiques car il est apte aussi bien à s'adapter à la posture d'apprentissage des enseignés de la génération Alpha qu'à mener à bien l'acte pédagogique tout en suivant la finalité de la didactique est celle de citoyenneté de l'apprenant.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

En classe de FLE contemporaine, l'acquisition des habilités langagières reste tant un objectif attendu qu'une difficulté fréquente chez les protagonistes pédagogiques. En fait, les technologies numériques sont devenues des participants à la réussite pédagogique.

Dans ce sens, nous avons effectué une étude scientifique concernant l'amélioration de l'une des compétences langagières en faisant référence aux nouvelles technologies. D'ailleurs, nous avons opté pour TikTok afin de perfectionner la production orale des étudiants de FLE.

Avant de se diriger vers l'univers de recherche, nous nous sommes interrogés autour du processus de la mise en application de TikTok pour que les apprenants puissent parvenir à une situation où ils produisent couramment leurs propos sans anxiété et timidité.

Pour s'assurer de la faisabilité de notre support proposé, nous l'avons appliqué sur le terrain universitaire avec un groupe de 2^{ème} année licence. Nous avons abordé la méthode expérimentale, comparative où nous avons comparé les productions orales des apprenants avant et après l'exploitation de notre nouvel outil.

Après avoir obtenu un résultat pertinent, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses qui portent sur la socialisation de l'apprenant et la favorisation de sa prise de parole. Donc, après avoir obtenu le bilan final de notre expérimentation, nous sommes parvenus à des résultats bénéfiques.

En effet, l'outil numérique -TikTok- a pu favoriser la confiance en soi chez les personnes apprenantes, il les a libéré de l'anxiété, de la timidité et de la peur de prendre la parole en public. Ainsi, TikTok a offert aux étudiants un univers du confort où ils ont pu présenter un travail oral structuré.

Au terme de notre recherche en didactique du FLE, nous pouvons dire que TikTok peut s'ajouter à la liste des supports pédagogiques car il prépare l'apprenant, via la mise en scène à faire face au public tout en produisant un discours oral cohérent et compréhensible.

Les bénéfices de TikTok ne se limitent pas seulement au perfectionnement de la production orale, il peut résoudre les problèmes de l'évaluation de l'oral qui peut s'effectuer en mode distantiel en facilitant une évaluation valide et fiable grâce aux enregistrements vidéos produites sur TikTok.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Références Bibliographiques

➤ Ouvrages

CAPT, V., DEPEURSINGE, M., & FLOREY, S. (. (2020). *L'enseignement du français et le défi du numérique*. Suisse: Edition scientifique internationale.

Conseil de l'Europe. (2005). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues: Apprendre, Enseigner, Evaluer*. Didier.

GARNIR, H.-P., & MONJOIE, F. (2006). *Introduction à l'informatique*. Université de Liège.

Jean-Pierre, C., & Isabelle, G. (2003). *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. paris: pug.

Leclercq, P., Edmonds, A., & Sneed German, E. (2021). *Introduction à l'acquisition des langues étrangères*. De Boeck Supérieur.

LUCA, M. (2023). *Devenir Influenceur sur TikTok*. Kindle.

RISSOAN, R. (2011). *Les réseaux sociaux: Facebook, Twitter, LinkedIn, Viadeo, Google+ Comprendre et maîtriser ces nouveaux outils de communication*. France: Editions ENI.

➤ Dictionnaire

CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International.

ROBERT, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris: OPHRYS.

➤ Articles de revue

ABOU HAIDAR, L. (2021). L'oral à l'ère du numérique: enseigner et apprendre autrement? *Alsic*, 24 (2). <https://journals.openedition.org/alsic/5070>

BADI, K. (2022, 09 15). Enseigner autrement avec le numérique en contexte universitaire, réalité et enjeux didactiques. *Revue des science du langage arabe et de la littérature*, 14 (02), pp. 751-766. <file:///C:/Users/SMZ/Downloads/enseigner-autrement-avec-le-num%C3%A9rique-en-contexte-universitaire%20-r%C3%A9alit%C3%A9-et-enjeux-didactiques.pdf>

BARON, G.-L., & BRUILLARD, E. (2001). Une didactique de l'informatique? *Revue française de pédagogie*, 135 (1), pp. 163-172. <https://edutice.hal.science/edutice->

[00286326/file/index.html#:~:text=La%20didactique%20de%20l'informatique,de%20bien%20enseigner%20la%20programmation.](#)

BOUREBRAB, M. C. (2023, 06 01). l'utilisation des moyens TIC dans l'enseignement de FLE en Algérie. *Contextes Didactiques, Linguistiques et culturels*, 1 (1), pp. 86-101. <file:///C:/Users/SMZ/Downloads/l'utilisation-des-moyens-tic-dans-l%E2%80%99enseignement-de-fle-en-alg%C3%A9rie.pdf>

CADET, L., & PAQUET, A. P. (2016). La question de l'oral. *Le français aujourd'hui*, 4 (195), pp. 3-8. <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2016-4-page-3.htm>

CARON-SERGERIE, E., GIROUARD, Y. N., NAUM, D., & JANKOVIC, A. (2020). L'application TikTok, pas seulement pour les jeunes... *AMECQ*, pp.1-17. <https://amecq.ca/wp-content/uploads/2020/04/tiktok-pas-seulement-pour-jeunes.pdf>

COLLIN, S. (2012). La compétence orale en français langue seconde. *Québec français* (165), pp. 57-58. <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n165-qf089/66462ac.pdf>

COLON DE CARVAJAL, I., & VINCENT, C. (2017). Introduction in “Médias sociaux et objets connectés: de nouvelles pratiques interactionnelles. *Interfaces numériques*, 6 (2), pp. 142-147. <https://hal.science/hal-02474741/document>

FORSÉ, M. (2008). Définir et analyser les réseaux sociaux. *Informations sociales*, 3 (147), pp. 10-19. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008-3-page-10.html>

MASTAFI, M. (2019, 03 01). Définition des TIC(E) et acception. *Penser les TIC dans les universités du Maghreb*. <https://amu.hal.science/hal-02048883/document>

Shobeiry, L., & Khakbash, A. (2021, 12). La production orale en continu: enjeux et solutions pour les apprenants du FLE. *Revue des Etudes de la Langue Française*, 13 (25), pp.105-130. https://relf.ui.ac.ir/?_action=article&kw=131244&_kw=strat%C3%A9gie+m%C3%A9tacognitive

ZULKIFLI, N. N., LETCHUMANAN, M., KAMARUDIN, S., ABD HALIM, N. D., & HASHIM, S. (2022). A Review: The Effectiveness of Using TikTok in Teaching and Learning. *Asia-Pacific Society for Computers in Education*, pp. 292-297. https://icce2022.apsce.net/uploads/P2_W05_038.pdf

➤ **Thèses et mémoires**

PELLETIER, C. (2017). Les réseaux sociaux numériques et la proximité des relations entre collègues de travail: Le rôle de la communication électronique et des stratégies de gestion des frontières. Montréal: Université du Québec.

➤ **Sitographie**

BONGERS, D. (2022, 11 11). *Le guide pour l'utilisation de TikTok en classe de langues-6 idées de cours*. Récupéré sur Ecole branchée: <https://ecolebranchee.com/guide-utilisation-tiktok-en-classe-6-idees-de-cours/>

Gabriel. (2021, 3 9). *uOttawa*. Récupéré sur uOttawa: <https://www.uottawa.ca/fr/toutes-nouvelles/insecurite-linguistique-quoi-parle-t>

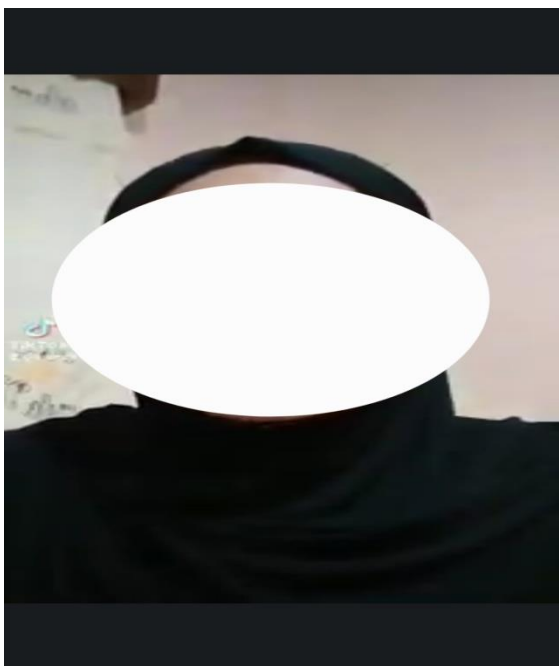
Le Grand dictionnaire terminologique. (2012). Consulté le 01 25, 2024, sur Office québécois de la langue française: <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>.

THIERY, C. (2020, 11 25). *Enseigner l'oral en présence ou à distance avec le numérique*. Consulté le 03 30, 2024, sur Académie de Versailles: <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1711>

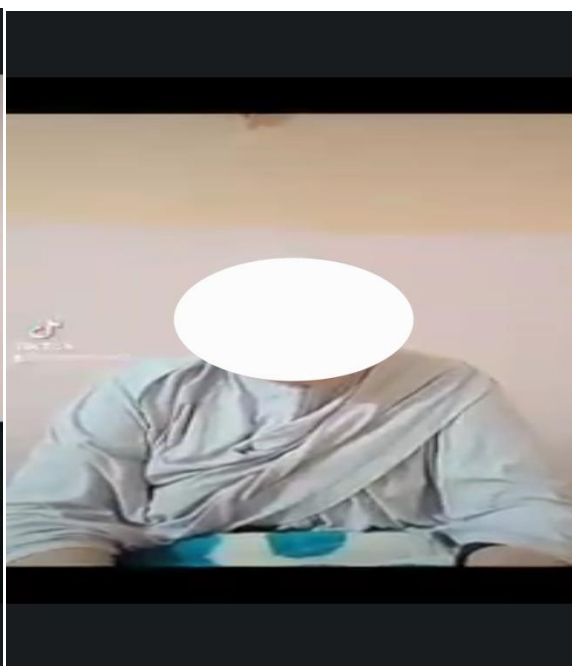
PEREZ, L. (2023, 8 6). *BookTok : définition*. Consulté le 3 11, 2024, sur numerama: <https://www.numerama.com/tech/1464114-booktok-quest-ce-que-cest.html>

ANNEXES

Annexe 1 : apprenant1



Annexe 2 : apprenant 2



Annexe 3 : apprenant 3



Annexe 4 : apprenant 4



Annexe 5 : apprenant 5



Annexe 6: apprenant 6



Annexe 7 : apprenant 7



Annexe 8 : apprenant 8



Résumé

Ce travail de mémoire a pour objectif de perfectionner la production orale des étudiants de 2^{ème} année licence de l'université de Biskra à travers la mise en application de TikTok, où nous avons obtenu un résultat qualitatif satisfaisant grâce à un travail expérimental, comparatif dont les hypothèses se sont confirmées à propos de la socialisation et l'amélioration de la production orale des enseignants en FLE. Donc, TikTok peut contribuer à la continuité pédagogique vu les avantages collectés au cours de notre travail de recherche.

Mots-clés

TikTok, production orale, numérique, classe de FLE

Abstract

This dissertation work aims to perfect the oral production of 2nd year undergraduate students at the University of Biskra through the application of TikTok, where we obtained a satisfactory qualitative result thanks to experimental, comparative work including the hypotheses were confirmed regarding the socialization and improvement of the oral production of those taught in French as a foreign language class. Therefore, TikTok can contribute to educational continuity given the benefits collected during our research work.

Keywords

TikTok, oral production, digital, French as a foreign language class